Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,200
Motordrome Ltd
10157-102e rue — Edmonton
Tél. 1766

ALBERTA PROVINCIAL LIBRARY EDMONTON

L'UNION

Le char pour un mariage, etc.
LIMOUSINES A 7 PLACES
Ce qu'il y a de mieux dans Edmonton
"Buick" et "Hupmobile"
Wilfrid Lefebvre
6633—TÉLS.—6677

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue
5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro
ABONNEMENTS
la $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande
Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 17 MAI 1928 Onzième année, n° 30

L'AMOUR DE LA TERRE

Pourquoi, depuis de si nombreuses années, notre peuple, comme d'ailleurs, tous les peuples, ont-ils pris la terre en dégoût? Voilà un signe de décadence bien marqué.

L'attrait du plaisir qui, dans la ville, se fait plus pressant, le développement de la grande industrie, les hauts salaires apparents qui éblouissent et font oublier que la vie est proportionnellement chère, voilà ce qui éloigne le cultivateur et ses fils de la campagne. Il faut ajouter que partout l'éducation s'est faite déracinante.

On s'instruit pour s'affranchir d'une condition qu'on juge basse avilissante.

"S'il y a moyen, disent combien de cultivateurs, mes enfants auront moins de misère que moi." Je vais les faire instruire. Souvent l'instruction devient pour les enfants une source de misères morales et physiques, incomparablement plus grandes que les inconvénients et les ennuis que le cultivateur comme tout être humain peut rencontrer ici-bas.

Mais alors, il faut demeurer dans l'ignorance.

Oh! point du tout! mais il faut apprendre ce qui peut être utile, dans l'état qu'on embrasse et qu'il convient d'embrasser.

Au sortir de l'école rurale, l'enfant devrait avoir été formé de telle sorte qu'il songe tout d'abord à faire sa vie dans la campagne et dans les professions rurales dont la profession d'agriculteur est la principale et la plus ordinaire.

L'enfant devrait savoir que l'agriculture est une industrie comme une autre qui paie beaucoup et qui ne comporte pas plus de misères que les autres professions, à condition qu'on s'en occupe pour adopter les meilleures méthodes et tenir compte des conditions des marchés.

Mais voilà, on laisse entendre que l'agriculture est la profession des inférieurs et des ignorants. Le père regarde ses enfants: "Celui-là, dit-il, il n'apprend pas beaucoup, il n'a pas de talent, il va faire un habitant. Mais l'autre est intelligent, regarde-lui les yeux, ils sont vifs, il comprend tout de suite, je vais l'envoyer au collège." Le plus souvent au collège commercial où il apprendra la tenue des livres, EN ANGLAIS, et plus tard, il aura la grande distinction d'être un commis de banque ou de magasin, avec une dizaine de piastres par semaine comme salaire. A ce dernier, un bel avenir est assuré, il n'y a rien à craindre.

Le mal, c'est le défaut de l'éducation.

Le remède, c'est de refaire l'éducation des grands et surtout celle des petits à l'école, et les mettre dans la voie, dans la bonne voie avant de les lancer dans le chemin de la vie. Notre éducation morale est excellente; notre orientation sociale est trop souvent nulle.

(LA VOIX NATIONALE)

LE RÉVEIL DES JAUNES

La guerre civile chinoise vient d'être compliquée par une attaque des Japonais sur le territoire des troupes nationalistes. Curieux pays que ce Japon, toujours aux aguets d'une occasion d'étendre sa puissance, peuple qu'on croyait desséché de vieillesse et qui soudainement s'est mis à la tête des nations les plus vivantes du globe.

Jusqu'en 1870 le Japon était, pour le reste du monde, un groupe de petites îles, situées dans les environs de la Chine, et habitées par des individus de race jaune enlisés dans une civilisation antique.

Deux ans auparavant, en 1868, l'Empereur avait déclaré que le Japon devait se mettre à étudier la science de l'Ouest.

Or, un des caractères du peuple japonais est son respect pour l'autorité. Il a suffi que l'Empereur parlât et toute la nation, comme un seul homme, s'est précipitée à la conquête de la science occidentale. "Ouest! Ouest!" devint le mot de ralliement général.

Le gouvernement donna l'exemple. En un rien de temps l'armée et la marine furent réorganisées sur le modèle européen; on installa un service de postes et télégraphes; on construisit des chemins de fer et des phares; on remodela les rues dans le style étranger.

On refondit les lois; on établit des banques; on introduisit un nouveau système d'impôts; le calendrier lunaire fut remplacé par le calendrier grégorien; on fit venir des professeurs d'Europe et d'Amérique et en même temps on envoya dans les universités étrangères les étudiants japonais.

Autour de l'Empereur les vêtements de cour orientaux furent remplacés par des uniformes au style étranger; le port de l'antique sabre japonais fut interdit.

Immédiatement la population suit l'exemple. Des restaurants "étrangers" s'installent et la classe moyenne ne fréquente que ceux-là; chacun est supposé connaître l'étiquette de table "étrangère"; les femmes s'adonnent aux travaux d'aiguille "étrangers."

La population féminine est presque la seule à garder le costume national. Tout homme qui occupe un emploi quelconque du gouvernement se fait un devoir de porter le costume "étranger"; ceux dont la situation est tant soit peu supérieure laissent aussi pousser leur moustache. Enfin c'est une transformation à vue.

Ce n'était pas la première fois, du reste, que le Japon s'assimilait de façon réfléchie des choses de l'étranger. Au VIe siècle de notre ère le Boudhisme avait été introduit de semblable façon. Un jour la classe dirigeante s'était écriée: "La Chine nous est supérieure, imitons-là! leur religion est salutaire, adoptons-là!" Et immédiatement, d'un seul élan, on avait importé le Boudhisme, non pas directement de l'Inde, son pays d'origine, mais de Chine et de Corée. Alors on enseigna le Boudhisme avec des termes chinois, des architectes coréens bâtirent les temples et les artistes chinois les décorèrent.

Quelques centaines d'années plus tard on s'écria encore: "L'Eglise Catholique Romaine est utile; ses représentants nous donnent des pistolets et de la poudre à canon, adoptons-là!" Et ils se précipitèrent dans le Catholicisme et ils étaient sur le point de l'adopter complètement quand une autre idée les arrêta: "L'Eglise Catholique est dangereuse: c'est le déguisement que prennent généralement les gens de l'Ouest pour approcher leurs victimes."

Et enfin se fit entendre le grand cri de 1868: "à l'ouest! à l'Ouest!" Et alors eut lieu la transformation soudaine dont nous fûmes les témoins ébahis.

Cependant, il ne faut pas s'y tromper, un peuple ne se transforme pas ainsi du jour au lendemain sans préparation. Depuis 2,000 ans le Japon travaillait dans la solitude, perfectionnait sa vieille civilisation, y aiguisant son intelligence, y ranimant sans cesse sa vitalité, en sorte que le jour où un Empereur de génie, voyant les temps venus, s'écria: "A l'Ouest!" le Japon était mûr pour s'assimiler instantanément et sans effort une civilisation étrangère.

(Suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

"Pour la Patrie"

Les élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton, à l'occasion de la fête du R. P. Recteur, joueront, lundi soir prochain, au théâtre Empire, devant le public canadien français, un des drames les plus émouvants du théâtre moderne.

"Pour la Patrie" de Paul Déroulède est un grandiose chant de guerre, où passe l'âme frémissante d'un soldat, où vibrent les accents mâles du plus enthousiaste patriotisme. Ce patriotisme ardent s'incarne dans le sympathique personnage de Frol Gherasz, dont le rôle sera tenu par Monsieur le docteur J.-L. Petitclerc.

Au-delà de trente acteurs prennent part à l'action. Tous seront costumés selon la mode du temps. La variété et la richesse des costumes contribueront à rehausser encore l'intérêt palpitant du drame.

Les vers de Paul Déroulède, frappés à la Corneille, sont des appels de clairon: ils sonnent la charge et chantent la victoire.

Pour agrémenter les entr'actes, Monsieur le docteur Boissonneault et l'orchestre Martin sont au programme. Leur seul nom fait déjà l'éloge de la belle musique qu'ils feront entendre. De plus, la chorale du collège exécutera, sous la direction du R. P. Jean, S.J., un choeur d'Athalie, "Bienheureux mille fois" de Mendelssohn.

Que tous ceux qui prennent intérêt au mouvement artistique dans notre province et désirent passer une agréable et instructive soirée ne manquent pas la représentation du drame, qui sera joué, le lundi, 21 mai, à huit heures et quart, au théâtre Empire.

Billets en vente au collège.

A. M. D. G.

SÉANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

donnée par

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DES JÉSUITES

avec le gracieux concours de

Monsieur J.-L. Petitclerc, M.D.

à l'occasion de la fête du

RÉVÉREND PÈRE RECTEUR

Le lundi, 21 mai 1928

POUR LA PATRIE

Tragédie en 5 actes, en vers, par Paul DÉROULÈDE

au théâtre "Empire"

BILLETS: $1.00, .75 et 50 sous.

LA FRANCE HONORE MGR ROY ET L'HON. ADÉLARD TURGEON

Québec.—Nous apprenons que l'honorable Adélard Turgeon vient d'être promu au rang de chevalier de la Légion d'honneur à celui d'officier dans le même ordre et que le même honneur est aussi accordé à Mgr Camille Roy, ancien recteur de l'Université Laval.

L'honorable Adélard Turgeon est l'Orateur du Conseil législatif et le président de la Commission des monuments historiques la province de Québec, Mgr Roy est actuellement vice-recteur de l'Université Laval; c'est l'un de nos érudits les plus distingués.

NATIONALITÉ DES EMPLOYÉS DE LA VILLE D'EDMONTON

Les "Native Sons of Canada" avaient dernièrement interpellé le Conseil Municipal au sujet de la nationalité des employés salariés par les fonds publics de la Ville d'Edmonton.

Sur 1,011 employés inscrits sur les listes de paye, il y en a 343 originaires d'Angleterre, 237 du Canada et 222 d'Ecosse. Quant à l'Irlande, elle n'est pas satisfaite, car elle n'apparaît qu'avec 66, suivie de près par 42 de l'Oncle Sam et 27 du Pays de Galles.

La Hollande a 13 représentants, l'Autriche et l'Ukraine 10 chacune. Les Iles de Jersey et de Guernesey sont représentées par 9 employés, et la Pologne par un nombre égal, tandis que la Suède et la Norvège en ont chacune 4, l'Allemagne 3, la Suisse, la Belgique et la Russie 2 chacune. Quant à la France elle ne semble prendre aucune part à l'administration de la ville d'Edmonton.

Colonne de l'A.C.F.A.

Date qu'il faut retenir. Congrès à Edmonton du 19 au 22 juillet prochain.

L'intérêt dans le prochain congrès se manifeste déjà et a comme résultat de donner un renouveau d'activité chez plusieurs. Comme nous invitons spécialement les commissaires d'écoles, nous espérons qu'on en choisira un bon nombre comme délégués de cercles.

• • •

La prochaine tournée dans l'Ouest de la troupe Duprat crée déjà beaucoup d'intérêt au Manitoba et en Saskatchewan. Prenons la résolution dès maintenant de ne pas manquer ce régal musical en Alberta, quand M. et Mme Duprat seront ici en août et au commencement de septembre.

• • •

La soirée de Calder a été un beau succès dimanche. M. l'abbé Ketchen ne ménage pas son appui à l'A.C.F.A. et nous apprécions l'intérêt qu'il nous porte.

Dimanche sur l'invitation de M l'abbé Desroches, j'irai fonder un cercle à Plamondon. Quel autre bon centre canadien n'a pas encore so cercle? Notre mouvement n'est-il pas l'affaire de tous les nôtres!

• • •

Dimanche le 27 courant le Cercle de St-Albert tiendra après la messe sa réunion annuelle. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse.

• • •

Ne pas oublier la soirée des "Old Timers" au profit du Monument Lacombe le 4 juin prochain au Pavillion de danse. Nos amis anglais s'intéressent à cette oeuvre et il faudrait que les nôtres aussi fassent quelque chose pour perpétuer le souvenir de ce noble Chevalier du Christ qui a fait honneur à la race française. Le R. P. Jan, O.M.I, est trésorier du comité.

• • •

Nous apprenons la mort du juge Beck, beau-père de M. H. Milton Martin. Nous regrettons ce décès, puisque nous perdons en lui un esprit droit et un ami sincère des nôtres.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice Gariépy.

FERMIERS BELGES POUR L'ALBERTA

Un groupe de vingt colons belges est arrivé à Winnipeg, se dirigeant vers l'Alberta, où ils se proposent d'établir une colonie près de Magrath. Bien qu'ils possèdent des capitaux et une grande expérience de l'agriculture, ces Belges veulent travailler pendant quelques mois sur des fermes canadiennes, afin d'acquérir les méthodes du pays. Ils feront ensuite venir leurs familles et leurs amis. On espère que la nouvelle colonie sera établie l'année prochaine.

Le concours littéraire du cercle Jeanne d'Arc

M. Rosaire Racette, président de la Société des Instituteurs bilingues d'Alberta, qui est aussi directeur de la section du Concours littéraire du Cercle Jeanne d'Arc, se montre très satisfait des résultats du Concours de cette année. Il a déjà reçu les copies qu'un comité spécialement désigné est en train de corriger. Il nous assure que les récompenses, diplômes et prix, seront toutes envoyées aux lauréats avant la fin de juin. La publication des meilleures compositions sera aussitôt commencée dans "L'Union."

La future école Normale d'Edmonton

Il y a quelques mois le gouvernement d'Alberta avait décidé l'érection d'une troisième école Normale dans la province, laquelle sera située à Edmonton. On vient de choisir l'emplacement de ce nouvel édifice public. Il sera élevé sur le terrain de l'Université, le long de la 112e rue, peut-être en face de la 83e avenue, mais plus probablement en face de la 82e avenue, mieux connue sous le nom de Whyte avenue.

La chambre, dans sa dernière session, a voté $200,000 qui seront utilisés cette année pour la construction de la nouvelle école Normale; une somme égale sera sans doute votée à la session prochaine pour l'achèvement de la bâtisse.

LES IMMIGRANTS PRENNENT LA PLACE DES CANADIENS

La parade des 2,000 chômeurs de Winnipeg a eu sa répercussion en Chambre.

Le ministre de l'immigration s'est justifié en affirmant que ces sans travail avaient refusé d'aller s'engager sur des fermes et qu'ils n'étaient pas des immigrants.

"Alors?

"Les renseignements du ministre, dit M. Thomas Poulin de "l'Action Catholique," peuvent être exacts si on ne veut pas voir plus loin que le bout de son nez; mais si on veut voir un peu plus loin, ils le sont peut-être moins.

"Rappelons-nous, à ce sujet, les protestations de l'été dernier du maire de Winnipeg. Ne disait-il pas que les immigrants, se donnant à vil salaire déplaçaient les Canadiens pour en faire ou des chômeurs ou des émigrants.

"Cela a eu lieu. Voilà comment il se fait que l'on peut dire maintenant au ministre fédéral de l'immigration et de la colonisation: ces chômeurs ne sont pas des immigrants.

"Les immigrants travaillent. "Les Canadiens chôment."

PLUS DE DIX MILLE FAMILLES REVIENDRAIENT

Plus de dix mille familles canadiennes reviendraient cette année des Etats-Unis pour s'établir dans l'Ouest, si on voulait leur aider.

Quelle aide faudrait-il?

Rien de plus simple. A peu près la moitié des avantages que l'on offre aux familles d'Angleterre.

Avec un prêt de cinq cents dollars à peu près pour chacune de ces familles, et souvent beaucoup moins, l'on transporterait au Canada pas moins de cinquante mille des nôtres, et il en coûterait à peu près cinq millions au pays. Encore ces cinq millions ne seraient pas perdus tout entiers, si l'on suppose qu'une certaine partie fût perdue. On ne peut pas supposer que ces dix mille familles soient toutes malhonnêtes. La plupart rembourseraient les prêts qui leur seraient consentis. L'expérience est faite pourtant. C'est à peine si quelques milliers de dollars ont été remboursés pour faire du rapatriement et encore? (tout a été fait pour entraver l'oeuvre des missionnaires-colonisateurs qui actuellement doivent travailler sans salaire.) Cependant plus de 150,000 canadiens de langue française sont actuellement établis dans l'Ouest. Il y a des groupements entiers qui viennent des Etats-Unis, comme le groupement de St-Paul des Métis, celui de Falher, celui de Gravelbourg, pour ne nommer que ceux-là.

Mais allons donc, pouvons-nous espérer qu'un effort sérieux puisse se faire, quand on est prêt à sauter comme sur une aubaine sur une bourse de $50,000? Comme si un travail sérieux pouvait se faire avec cinquante mille piastres!

Il ne faudrait pas moins d'un million pour dire qu'on fait un effort sérieux. Ce million, il ne viendra pas. Mais on en dépensera vingt pour amener d'Angleterre les chômeurs de Londres qui à la première occasion passeront aux Etats-Unis. L'expérience du passé l'a bien prouvé.

Il est bien humiliant pour nous de ne pouvoir obtenir davantage d'un gouvernement que nous tenons au pouvoir. Que fait notre députation? Il y a un demi-siècle qu'on se le demande.

N'y aurait-il pas des compatriotes fortunés, aimant assez leur pays pour organiser eux-mêmes l'aide au colon?

La Rivière de la Paix offre actuellement les plus belles perspectives possibles pour l'établissement d'un nombre considérable des nôtres. C'est là que devrait porter l'effort du rapatriement. Là seulement, avec un peu d'aide, ces compatriotes des Etats-Unis s'établiraient solidement et feraient fortune en peu de temps.

Non, on ne les rapatriera qu'à condition qu'ils demeurent dans Québec.

Mais il vient d'en partir de Québec. Ils en sont partis parce qu'ils ne trouvaient pas à y vivre convenablement; peut-on croire qu'ils y reviendront si volontiers? Déjà nous ne suffisons pas à disposer du surplus énorme des naissances sur les décès.

Toutes ces raisons ne valent rien. Qu'ils reviennent dans Québec ou qu'ils demeurent aux Etats-Unis!

De cette manière, nous faisons le jeu des Orangistes qui doivent bien s'amuser de notre "gogoïsme."

N'avons-nous pas des financiers habiles capables d'organiser un syndicat d'établissement pour les familles que les missionnaires-colonisateurs rapatrieraient sans grandes dépenses de leur part? Toutes les autres races qui font de la colonisation au pays sont ainsi organisées, Allemands, Russes, Polonais, Ruthènes, il n'y a que nous qui ne nous organisons pas. L'aide au colon, voilà le secret du rapatriement.

(LA VOIX NATIONALE)

TRISTE AFFAIRE

La cour suprême de l'état de Rhode Island a rendu un jugement d'une extrême importance pour les catholiques de tous pays.

L'évêque, Mgr Hickey, s'étant approprié les fonds de paroisses canadiennes françaises et les ayant utilisés dans des paroisses irlandaises, des réclamations se firent entendre. Celles-ci restèrent sans effet et un groupe important de paroissiens poursuivit en justice l'évêque Hickey, sous l'inculpation de détournement de fonds. Le verdict de la cour suprême déclara que l'évêque était autorisé par la loi à se servir des fonds des diverses paroisses de son diocèse pour tel usage qui lui semblait bon.

D'où il résulte que les fonds d'une certaine paroisse peuvent être utilisés dans une autre; ou que l'évêque, après avoir emprunté sur l'ensemble des biens paroissiaux du diocèse peut effectuer le remboursement à l'aide de taxes prélevées sur les paroisses qui n'ont pas bénéficié de l'emprunt.

La population canadienne-française du Rhode Island ne semble pas accepter cette manière d'agir. Pour donner une idée de son état d'esprit, nous extrayons quelques passages d'un journal canadien-français qui traite de la question:

Quand par le passé on nous demandait de donner, par exemple, pour le Denier de Saint-Pierre, nous pensions que nous donnions pour l'Église universelle; quand l'évêque du diocèse demandait pour sa cathédrale, nous pensions que c'était pour l'Église diocésaine que nous donnions, comme nous pensions, quand le curé de la paroisse demandait pour son église, que c'était pour l'Église paroissiale. Et chacun donnait selon sa dévotion au Pape, au diocèse, ou à la paroisse.

Or, il paraît maintenant que d'après la loi qui régit les affaires ecclésiastiques catholiques dans le Rhode Island, ce n'est plus ça du tout: l'évêque du diocèse a le droit de tout accaparer et de s'en servir comme il lui plaît. Il était tout de même bon de le savoir. Nous étions trop naïfs. Notre évêque, lui, le savait.

Et nous qui depuis tant d'années, nous saignions pour NOS paroisses! Et nos curés qui nous répétaient à tout instant: c'est pour VOTRE paroisse, soyez donc généreux. Nous disaient-ils cela dans l'intention de nous tromper? ou étaient-ils seulement eux-mêmes en le disant, les victimes d'une autocratie détestable?

Eh bien, puisqu'il est devenu impossible pour nous de contrôler les fonds de nos paroisses, malgré la comédie des syndics, simples machines muettes, tout au plus bonnes à signer, il nous reste un espoir, tant que la loi néfaste ne sera pas changée: GARDER NOTRE ARGENT DANS NOS POCHES. Entendez-vous, naïfs, qui toujours jusqu'ici avez donné sans compter votre argent, sans vous inquiéter de savoir où il allait. Le jour où nous serons certains que notre argent sera employé aux oeuvres en faveur desquelles nous le donnerons, alors ce sera le temps de délier de nouveau les cordons de notre bourse.

Je puis assurer nos compatriotes que si tout le monde voulait se donner la main, pour ne pas donner à l'église, qu'en dedans de six

(Suite page 8)

IRVING KLINE Opticien et bijoutier
10124 avenue Jasper
Téléphone 5964
Les plus beaux diamants
"YOUR CREDIT IS FINE WITH IRVING KLINE" RENCONTREZ-MOI A L'HORLOGE DE LA RUE

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS



ÉVANGILE

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir, croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or, je vous ai dit ces choses, afin que lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

L'ÉPÉE A LA MADONE

Rome.—Il y a quelque temps, le Frère sacristain de l'antique église Sainte-Marie-de-la-Victoire, voyait s'avancer vers le maître-autel, sur lequel est exposée l'image sainte, un personnage à l'aspect sévère, à la barbiche et aux favoris blancs.

L'inconnu s'agenouilla sur les marches de l'autel et, après une longue prière il se mit à défaire soigneusement un paquet qu'il avait déposé près de lui. Le religieux, caché derrière un pilier, suivait tous ses mouvements. Il le vit extraire du paquet un épée dont la garde dorée était ornée de perles. L'inconnu la prit dans ses mains, la souleva vers la Vierge; puis en ayant baisé la garde, il déposa l'arme au pied de l'autel et se plongea dans un pieux et profond recueillement. Enfin, il se leva et quitta l'église.

Le sacristain se hâta alors vers l'autel pour prendre l'épée qui, de toute évidence, y avait été laissée à titre d'offrande. Une carte attachée à la gaine portait ces mots: "Thaon de Revel, à Sainte-Marie-de-la-Victoire."

L'amiral Thaon de Revel, on le sait, commanda glorieusement la flotte italienne pendant la grande guerre. Ce noble geste de reconnaissance envers la Vierge reproduit celui déjà accoqu'ont reproduit celui qu'ont déjà accompli plusieurs des grands chefs militaires français.

Seaman's Model Tire Repair
9502 - 102e avenue Tél. 4348
10169 - 102e rue Tél. 4450

Pneus et réparage de pneus

Courroies réparées soigneusement

Le seul endroit où vous puissiez faire faire vos travaux tels qu'on les exécute chez les manufacturiers de pneus et de courroies.

L'atelier le mieux outillé de toute la ville

Tout ouvrage garanti

CHARS SEIBERLING

Attention toute spéciale aux commandes de la campagne

HOSPITALITÉ DES SAUVAGES

Une des plus belles et des plus louables qualités des sauvages, c'est leur amour pour l'hospitalité; ils se secourent entre eux de tout leur pouvoir; si quelqu'un a des vivres, il ne manque jamais de les partager avec ceux qui n'en ont pas. Un sauvage se verrait mourir de faim, qu'il ne voudrait pas manger seul une sarcelle qu'il aurait tuée et qui pourrait lui sauver la vie; il la porterait à la cabane où il saurait que d'autres en auraient besoin comme lui, et chacun en aurait sa part.

Lorsque l'un d'eux va visiter un autre Indien, celui qui reçoit la visite ne demande point à l'autre ce qui l'amène. Il commence par lui donner à manger, après cela ils parlent d'affaires s'ils en ont, c'est leur manière. Et voici la raison qui les engage à en user de la sorte: ils disent que si on demande d'abord ce que l'on veut, on n'aurait plus qu'à s'en aller quand on l'aurait dit et qu'on y aurait répondu. Quand ils chassent plusieurs de compagnie, celui qui tue une bête, content de son adresse et de l'honneur qui lui en revient, l'abandonne à ses compagnons qui, par un généreux retour, en la partageant entre eux, lui en font toujours la meilleure part.

Quand un sauvage vieux et caduc ne peut plus aller à la chasse, et qu'il perd à la guerre un fils unique, accablé de douleur, et comme désespéré, il assemble ses amis, les régale et leur dit le triste et funeste sujet de sa peine. Touchés de compassion, ils forment le charitable dessein de rendre à ce père affligé un autre enfant, ils lui en donnent leur parole, et bientôt après, ils travaillent à l'effectuer. Ils s'en vont dans la terre étrangère où a péri ce fils regretté, et cherchent un autre garçon pour le malheureux père qui a perdu le sien; ils le trouvent, le lui amènent pour qu'il l'adopte.

L. U. FONTAINE,
Voyage du Sieur de Diéreville en Acadie.

CHARITÉ ET ÉCONOMIE

J'arrive un jour au bureau de Lusignan, au moment où il ouvrait son courrier. De ses nombreux journaux il faisait un paquet qu'il emportait à la maison; ce serait une partie de sa lecture et de son étude pendant la veillée ou la première heure matinale et solitaire du lendemain. Puis venaient les lettres. Son courrier n'était pas toujours volumineux, mais n'était jamais nul.

Je le vois encore élever la lettre qu'il vient de prendre à la hauteur de son monocle, contre la lumière de l'unique fenêtre de son bureau, et découper avec des ciseaux sur la largeur une ténue bandelette qui se détache en spirale de l'enveloppe, dont il retire ensuite le contenu indemne.

La lettre est une petite feuille pliée en deux, dont la moitié est blanche. Il l'étend devant lui, et y appliquant les mains à plat, la divise en écartant de la partie écrite la partie intacte. Puis il plonge celle-ci dans une grande enveloppe papier-ministre, où commence à grossir une collection informe de feuilles de toutes teintes et de toutes grandeurs.

A la deuxième lettre il en fait autant. A la troisième de même.

Cela prenait moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il était vif, systématique, et ne perdait pas de mouvements.

Je ne m'expliquais pas cette économie de bouts de papier dans un bureau d'employé public où, d'ordinaire, la papeterie est après tout le fonds qui manque le moins.

C'était une chose naturelle que que cet homme eût des attentions pour ses enfants quand il en avait pour tout le monde.

Mais je m'étais trompé.

Quelques jours après, j'assistais encore au dépouillement de sa correspondance. La grande enveloppe, béante, était encore là, qui avalait toutes les pages de politesse.

—Ah ça, mais c'est donc une pratique dont tu ne t'écartes pas?

—Ma foi, mon cher, voici: il est utile que tu le saches, puisque tu peux m'aider.

Et j'avais le coeur tout remué quand il m'eut demandé, en me poussant une de ses grandes enveloppes, de lui collectionner des rebuts blancs pour les petits pauvres de l'orphelinat Saint-Joseph.

UNE PART A PÉLO

A l'un des 31 juillet qui ramenait, chez sir Joseph Dubuc, l'anniversaire de naissance du fils aîné, une petite fête s'organisa où furent invités plusieurs jeunes amis du village. Les enfants s'amusaient dans la cour, lorsque des pleurs, des sanglots parviennent aux oreilles de Mme Dubuc. Elle sort et voit un petit pauvre pouchassé par deux des invités.

—Que faites-vous là? leur dit-elle.

—C'est Pélo qui veut jouer avec nous.

—Et pourquoi ne le laisssez-vous pas jouer avec vous? Est-ce de sa faute s'il est pauvre et mal vêtu? Viens ici, mon Pélo.

Pélo (abbréviation de son nom Péloquin) était le fils d'une pauvre veuve du voisinage. Elle avait connu de meilleurs jours; mais à la mort de son mari elle avait dû se faire blanchisseuse pour gagner le pain de ses six enfants.

Cependant Mme Dubuc avait fait entrer son petit protégé. Elle se mit en frais de le muer de fond en comble, le débarbouilla, le peigna, le chaussa, l'habilla proprement, et vint le présenter tout transfiguré à ses petits camarades, qui le trouvèrent charmant. Au goûter qui suivit, elle le fit asseoir à ses côtés et le fit servir le premier de tout ce que la table portait de friandises. Ce furent ses lettres de noblesse. Le reste du jour, Pélo fut considéré, choyé, presque le héros de la fête.

Le soir, à son retour de la Cour de Winnipeg, où il siégeait comme juge, M. Dubuc apprit tous les détails de l'incident. C'était son bonheur de se retrouver le soir en famille, entouré de sa femme et de ses enfants; on lui racontait les menus événements du jour; il en profitait pour appuyer les enseignements de la mère. Bien qu'il sût que ses enfants n'étaient pas coupables dans l'affaire Pélo, il crut bon d'insister encore sur le respect et la pitié dus aux pauvres, ces amis du bon Dieu, disait-il, ces représentants de Notre-Seigneur Jésus-Christ. "Vous n'avez aucun mérite d'être mieux vêtus et nourris que ce pauvre enfant; c'est le bon Dieu qui vous a donné des parents plus à l'aise, remerciez-le bien. Si je mourais aujourd'hui, qui sait si votre mère ne serait pas forcée de travailler pour vous nourrir, comme la mère de Pélo..."

La leçon porta ses fruits. Dans la suite, lorsque ses enfants recevaient de petites pièces de monnaie, ils couraient les glisser dans la main de Pélo en disant: "Donne ça à ta mère." S'ils avaient des bonbons, ils en réservaient une part à Pélo.

Le P. Edouard LECOMPTE, S.J.
Sir Joseph Dubuc.

IL FAUT SAVOIR L'UNE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES DU CANADA

Ottawa.—Tout arrive, même les choses les plus surprenantes. Il suffit de savoir attendre.

On n'avait jamais entendu autant de conservateurs de langue anglaise déclarer, incidemment si l'on veut mais très explicitement tout de même, à la Chambre des Communes, que le Canada a deux langues officielles, le français et l'anglais. Ce fut un beau concert, une symphonie en bilinguisme majeur et intégral.

A l'exception toute naturelle de Tommy Church et du Dr Edwards— c'eût été anormal, prodigieux de la part de ces deux-là —tous les oppositionnistes qui ont pris part, au débat sur le bill de M. Fernand Rinfret ayant pour but d'amender la loi de naturalisation n'ont pas manqué de mentionner l'une des conditions essentielles que la loi pose à ceux des immigrants étrangers qui veulent devenir citoyens canadiens: "avoir une connaissance suffisante de **l'une des deux langues officielles du pays l'anglais et le français.**" Et tous sont d'avis que cette condition doit être maintenue de même que les deux autres d'ailleurs: un séjour de cinq années au pays et une bonne réputation.

En égrenant un chapelet

Prenant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir j'ai récité l'Ave dix fois, vingt fois;
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère,
Mais simplement, ainsi qu'un fils devant sa Mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous pauvres pécheurs!"
Et dans mon coeur déjà je sens la paix renaître.
Je crois, j'espère en Dieu, je sais qu'il est un maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel;
Pourtant, il est aussi, sur son trône éternel
Mon juge, et quand je songe à ma vie, il me semble
Que suis bien souillé, bien coupable et je tremble.
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend.
Souvenez-vous, jadis, quand vous étiez enfant
Et pour vous châtier de quelque faute grave
Quand le père irrité se levait la main haute,
Votre mère arrêtant le bras prêt à frapper,
O, dans le saint récit qui ne peut vous tromper,
Jésus-Christ, sur la croix, montrant Jean à Marie
Lui dit: "Voilà ton Fils," c'est pourquoi je la prie
A l'heure de ma mort d'implorer mon pardon.
Car quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Donnant à l'univers, pour une mère, la sienne.
Marie! intercédez donc pour mois s'ils vous plaît!
Dans le creux de ma main je vois mon chapelet,
Et, pour moi, ces grains noirs sont comme une semence
Qu'avec un grand espoir je jette au Ciel immense;
Chaque Ave va bientôt, miracle merveilleux
S'épanouir aux pieds de la Reine des Cieux!
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie.

François COPPÉE.

AMERICAN DAIRY LUNCH
A côté du théâtre Pantages
Ave Jasper et 2e rue — Edmonton — Téléphone 1686
LA MEILLEURE PLACE POUR MANGER
— Prix raisonnables —
Tous les meilleurs mets — Ce qu'il y a de mieux
Invitation spéciale aux personnes de la campagne
RENCONTREZ-VOUS ICI

FOURRURES
VOTRE MANTEAU DE FOURRURE A PEUT-ETRE BESOIN DE RÉPARATIONS
Apportez-nous-le, nous le remettrons à neuf
VENEZ ESSAYER UN DE NOS
MANTEAUX de BUFFALO
VOUS AIMEREZ CE GENRE DE FOURRURE
TRUDEL FUR MFG.
LIMITED
10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

M. T. Dupuis
Estomac rempli d'eau, Médecins. Maux de tête. Pilules Moro. Etourdissements. Ne souffre plus. Nausées,

Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. M. Trefflé Dupuis, 670 avenue Lartigue, Montréal.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:
Maux de reins, Epuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.
CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 10-15
Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.
PILULES MORO
Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

Pattern Hat Shop
9985 avenue Jasper
NOUVEAU STOCK DE
FLEURS ET DE CHAPEAUX
GARNITURE FLEURS
PAS DEUX SEMBLABLES
Nous parlons français

ACCUMULEZ DES ÉPARGNES
PLACEZ VOTRE ARGENT à 4% dans des CERTIFICATS D'ÉPARGNES D'ALBERTA
Achetés et escomptés au pair
Payables sur demande
Pour plus amples détails vous adresser à
L'HON R. G. REID, Trésorier provincial — W. V. NEWSON, Député trésorier prov.
PALAIS LÉGISLATIF, EDMONTON, ALBERTA

ON JUGE UN HOMME
A LA MANIÈRE DONT IL EST VÊTU
De même on juge un homme par le char qu'il conduit:
Votre char vous fait-il honneur ?
SI NON, NOUS POUVONS LE REMETTRE A NEUF
The Gregory Company
10172 - 98e rue — Téléphone 5427
Rénovateurs d'autos—Fini "Duco"—Dessus d'autos—Tapisseries, etc.
Réparations des garde-boue
Tous travaux exécutés par des experts

PATRICK & BROWN
ÉTAL No 3—SUR LE MARCHÉ A VIANDES
MARCHÉ DE LA VILLE

BOIS DE CONSTRUCTION
Nous avons le stock le plus complet de bois de construction de toute la ville
Nos chassis, portes, etc., sont faits dans notre manufacture à Edmonton même. Nos prix sont très raisonnables et nous garantissons de vous donner entière satisfaction.
W. H. CLARK & Co.
LIMITÉE
10330 - 109e rue — Edmonton, Alta.

Jones & Cross, Limitée
10014 - 101ème rue — Edmonton, Alta — Tél. 4746
Près du "Journal"
PIANOS DE HAUTE QUALITÉ
Sherlock-Manning, Lesage, New Scale Williams, Craig, Ennis, etc.
Pianos Automatiques Lesage et Gulbransen.
SPÉCIALITÉ D'HARMONIUMS D'ÉGLISES
Instruments neufs et usagés.
DISQUES FRANÇAIS — INSTRUMENTS A CORDES
DEMANDEZ Gédéon Pepin
30 années d'expérience dans la construction et la vente de Pianos et d'orgues d'églises
REPARATIONS DE PIANOS, ORGUES ET PHONOGRAPHES

Swartz Fur Company
10257 - 101e rue—Edmonton, Alberta
Acheteurs de peaux et fourrures brutes
Envoyez-nous vos fourrures une fois et vous serez convaincus.

WM. FANE
Construction carosserie et peintures d'autos.
9548 - 108A avenue — Edmonton, Alberta — Tél. 23121

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

LISEZ TOUTES NOS ANNONCES ET PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1258 Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 ave. Jasper— Meubles —Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français à Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 429 édif. Tegler. Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 édif C.P.R. Edmonton. Tél. Rs. 3155

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. Avocat et notaire édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl. rés 2488

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 5e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

AVOCATS (suite)

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres Motocyclettes, bicyclettes 10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur Je fais le pain de santé "Hovis" 10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-français 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No. 2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif. Alberta. Tl. 23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver. 1400 à 1700 livres ECURIE WISMER 10518 - 101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works Ouvrage général de forge 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921.

Ouvrage de constrations de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl. 2235 réparations garanties, prix mod.

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264 Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER Invite les Canadiens Français 702 édifice Tegler Edmonton Téléphone 1985

Dr H. M. LANDING Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél. bur. 4762. rs. 31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T. 4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED Etabli à Edmonton depuis 22 ans. Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS Canadiens demandez nos prix. 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72885

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9906 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FLEURISTES (suite)

FRANK WHITTON (serres Riverdale) Bouquets. Tributs floraux et gerbes. 10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256 10120-111 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gazoline, Huiles, Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Téls. 4202 et 1220

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- 99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL 10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668 Chambres et appartements avec bain. Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français 9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD. 10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd. Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD. 10238 104e rue Edm.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4122

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513 Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes. Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED 10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue. Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co. Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10125 - 102ème rue Tél 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527 Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASC'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandes liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4613

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON 11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198 Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933 407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

Model Electric Shop PETER BUTTI CONTRACTEUR ELECTRICIEN Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776 ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: MONTREAL Capital versé et réserve, $11,000,000 Actif, $148,702,000 Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger Achat et vente de valeurs de placement Succursale à Edmonton J.-E. BRODEUR, gérant

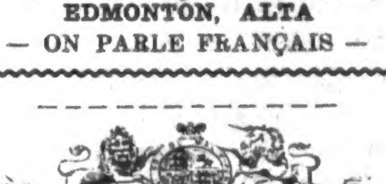
— ALLEZ CHEZ — CHRISTIE GRANT L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE



Spécialité: Chauffage à air chaud Dalles — Citernes à eau douce ET FERBLANTERIE EN GENERAL

Barry Sheet Metal Co. LIMITED Tél. 5623 — 10171 - 98e rue

EDMONTON AUTO SPRING WORKS Ressorts de toutes sortes d'autos coin Ave. Jasper et 95e Rue EDMONTON, ALTA — ON PARLE FRANÇAIS —



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Construction d'un poste radiotélégraphique à Fort Simpson, T.N.-O.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées portant en suscription "Soumission pour la construction d'un poste radiotélégraphique à Fort Simpson, T.N.-O.," et adressées au Directeur des Contrats, Ministère de la Défense Nationale, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, heure avancée, le lundi, 28 mai 1928, pour la construction d'un poste radiotélégraphique réglementaire, à un seul étage, à Fort Simpson, T.N.-O., pour le Corps des signaleurs royaux canadiens.

Les matériaux pour la construction de cette bâtisse seront examinés, quant à leur qualité, par un représentant du département, avant d'être expédiés d'Edmonton, Alta. Tout le matériel qui sera expédié de Waterways, Alta., devra être livré à cet endroit pas plus tard que mercredi, le 13 juin.

On peut voir les plans et devis et obtenir tous les renseignements nécessaires au poste radiotélégraphique d'Edmonton, à 10740 126e rue, Edmonton, Alta., ainsi qu'au bureau du sous-directeur des signaux, édifice Elgin, Ottawa, Ont., où on pourra se procurer des formules de soumission. Les soumissionnaires sont priés de spécifier la date à laquelle ils s'engagent à terminer les travaux.

Les soumissions doivent être faites sur la formule fournie par le ministère, et être accompagnées d'un chèque accepté d'une banque canadienne à charte, payable à l'honorable ministre de la Défense Nationale, et représentant dix pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse ou se trouve dans l'impossibilité de remplir son contrat conformément à sa soumission.

Le département ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS, Sous-ministre.

Ministère de la Défense Nationale, Ottawa, 9 mai 1928.
Q.G. 82-20-11 Vol. 5.

UN TRAIT DE CHARITÉ

Marguerite Bourgeoys était la sainte Geneviève du Canada, comme M. Souard se plaisait à la nommer.

Malgré ses nombreuses occupations elle trouvait encore le temps de suppléer Mlle Mance auprès des pauvres et des malades, et donnait à tous le spectacle de la plus admirable charité. Les pauvres soldats, qu'on voyait maintenant commencer et finir par la prières leurs exercices militaires, furent surtout l'objet de son zèle. En 1653, l'un d'eux, à l'époque des plus grands froids, vint lui demander de quoi s'abriter pendant la nuit: elle lui donna son matelas. Un autre se présenta aussitôt, formulant la même demande: il eut la paillasse. Deux autres, s'imaginant sans doute qu'elle avait un mobilier complet à distribuer, vinrent coup sur coup solliciter sa charité: ils eurent les deux couvertures. Mais elle garda l'oreiller, "parce que, dit-elle naïvement, personne ne le réclame." Elle coucha ainsi bien des fois, ainsi que Mlle Mance, sur cet oreiller de la Providence, et il ne lui fut jamais enlevé.

A. LEBLOND,
Vie de Mlle Mance

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Une vingtaine de Bonnes Amies ont joint dimanche dernier la promenade-excursion organisée par les Jeunes Canadiens. Elles se sont bien amusées et ne demandent qu'à recommencer.

Les Jeunes Canadiens

....et un nombre égal de Jeunes Canadiens fit de la "hike" un plein succès.

Si les Jeunes Canadiens n'ont pas d'aptitudes comme orateurs, ils savent cependant bien organiser des jeux... L'itinéraire de dimanche dernier mêlait l'utile à l'agréable. En effet après avoir été enfermés à la maison pendant les longs mois de l'hiver, une bonne douche d'air frais dans un décor printanier ne pouvait qu'effacer les rides et rajeunir tous les bons "sports."

Les Jeunes Canadiens remercient sincèrement M. et Mme Georges Lambert d'avoir accepté d'être les patrons.

Le comité en charge de cette excursion mérite des félicitations et pour l'organisation et pour le choix de l'endroit du pique-nique: Capitol Hills.

Nous y sommes allés... nous avons campé... et nous sommes revenus tout joyeux d'avoir passé une si agréable journée.

Collège des Jésuites

A sa dernière réunion, l'académie française du collège se constitua Parlement-modèle. Les honorables Grenier-**McKenzie King**, St-Germain-**Bennett**, Georges Fortier-**Lapointe**, Maynard-**Bourassa**, Hétu-**Edwards**, Leclaire-**Cahan**, Bérubé-**McPhail** et leurs collègues discutèrent, sous la présidence de l'honorable Charles Lefebvre, l'opportunité, pour le Canada, de déclarer son indépendance. La discussion fut animée et le parlement vota pour l'indépendance à deux voix de majorité. Quelques députés s'abstinrent de voter.

Club LaVérendrye ltée

La réunion annuelle des actionnaires du Club LaVérendrye Limitée s'est tenu samedi dernier au Monument National. Un grand nombre des actionnaires étaient présents et plusieurs s'étaient fait représenter. Après avoir écouté le rapport du bureau de direction rendant compte des opérations financières de l'année, ainsi que le rapport de l'auditeur, les actionnaires ont ratifié et approuvé la gestion de l'exécutif à l'unanimité. A l'unanimité également il a été résolu de continuer la campagne de souscription des actions afin de payer l'hypothèque et de compléter la construction de la grande salle en projet aussitôt que possible. Les élections de l'exécutif pour l'année 1928 ont donné les résultats suivants qui complètent le bureau de direction ainsi que suit:

Hon juge Dubuc, hon. P. E. Lessard, L. A. Giroux, H. Milton Martin, Paul Jenvrin, G. A. Thibault, Théophile Gobeil (Beaumont), Charles Lajoie (Morinville), Dr J. A. Amyot, H. E. Patenaude, J. W. Pigeon, Louis Trudel.

L'oeuvre du Monument National commencée il y a déjà six ans est en bonne voie, mais c'est une entreprise de longue haleine dont le succès sera assuré grâce à la coopération de tous, qui heureusement n'a pas fait défaut jusqu'à présent. Grâce aussi à la plus value considérable que les terrains prennent dans cette partie de la ville la confiance des premiers actionnaires est pleinement justifiée aujourd'hui. Pour permettre à un plus grand nombre de souscrire il a été décidé de diviser les actions de $100.00 en quart d'actions de $25.00. Nous pouvons ajouter que contrairement à une opinion assez répandue, le Monument National n'appartient pas aux Chevaliers de Colomb. La souscription des actions est ouverte à tout le monde.

Le fait que le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb a été et est encore locataire d'une partie de la maison a pu contribuer à créer cette fausse impression. Personne n'ignore cependant que nos autres sociétés y tiennent aussi leurs assemblées, l'A.C.F.A., le Cercle Jeanne d'Arc, etc.

Le Monument National restera ce qu'il a toujours été dans l'esprit de ses fondateurs: une entreprise canadienne-française bien établie sur des bases sérieuses, en profitant de la baisse des propriétés, destinée à devenir le lieu de rendez-vous de toutes nos sociétés qui voudront l'utiliser pour leurs réunions.

Au Monument National les Canadiens français sont propriétaires. Nous sommes chez nous et nous y resterons aussi longtemps que nous voudrons.

Voulez-vous un bon encanteur bilingue. Adressez-vous à M. P. J. Demers, Beaumont, Alta.

St-Joachim

L'assemblée régulière des Dames de St-Joachim a eu lieu le vendredi 4 mai. L'assistance était nombreuse et après discussion il fut convenu que le banquet que les Dames de St-Joachim organisent pour la St-Jean Baptiste qui sera célébrée le 24 juin en la paroisse St-Joachim, sera servi comme par le passé dans la salle paroissiale.

Sous l'habile direction de notre présidente, Madame Petitclerc, et de la généreuse coopération des autres Dames de St-Joachim, nous sommes assurées que ce banquet sera l'un des événements les plus attrayants de la journée.

* * *

Notre partie de cartes intime du mois de mai à laquelle nos maris étaient invités, a eu lieu le soir du 8.

La soirée s'est passée très agréablement et s'est terminée par un délicieux goûter.

Les prix offerts par Mesdames P. E. Lessard, J. D. Noël, E. Dame et J. N. Gosselin ont été gagnés par Mesdames P. E. Poirier, E. Marquis; MM. Gadoury et E. Pomerleau.

Au mois de septembre nous recommencerons ces parties de cartes qui sont très populaires.

Une conférence sera donnée par le Rév. Père Lacoste, O.M.I., sous les auspices des Dames de St-Joachim dans la salle paroissiale, le 23 mai à 8 h. 30. Le Rév. Père Lacoste a choisi Jeanne d'Arc comme sujet de la conférence. Tous sont cordialement invités à y assister et soyez assurés à l'avance que cette conférence sera une des plus intéressantes.

L'hôpital de la Miséricorde

Distribution des diplômes aux garde-malades

Mardi prochain, 22 mai, à 8 h. 30 du soir, dans la salle de l'Académie Sullivan, aura lieu la distribution des diplômes aux élèves de l'école de garde-malades de l'Hôpital de la Miséricorde

Voici les noms des garde-malades qui recevront leur diplômes:

Miles Mabel Beattrice Prosser, Sophie Madalynn Rendall, Laura Catherine Murphy, Jessie Beardsley, Bessie Jane Hickey, Elizabeth Kulak, Jean Alfrettia Marshall, Martha Valborg Morkeberg, Dollena Jane Spence, Elizabeth Margaret Douglas, Elizabeth Margaret Cook, Margaret Cora Drysdale.

NOMINATION A UN PLUS HAUT POSTE

La compagnie Générale Française Transatlantique nous apprend qu'elle vient de nommer M. Antonio Labelle sous-chef de ses passages, avec juridiction sur tout le Canada.

M. Labelle commença sa carrière dans le transport des passagers avec le Canadian Northern Railway, à Winnipeg, en 1910. Il quittait la compagnie pour répondre à l'appel des armes en août 1914, et n'y revenait qu'en mars 1916 pour y demeurer jusqu'en décembre.

C'est à cette époque que M. Labelle entrait au service du Pacifique Canadien, en qualité de représentant français pour l'Ouest canadien, poste qu'il occupa de 1918 à 1923.

En 1923, il était nommé agent général de la compagnie Générale Française Transatlantique, ayant le contrôle de l'Ouest canadien.

En octobre 1924, au cours d'un diner donné à bord du "De Grasse" dans le port de New York, par Maurice Tillier, directeur général de la ligne française, on confiait à M. Labelle le poste de chef des passages Europe-Canada.

Enfin, le premier avril de cette année, il était nommé sous-chef des passages pour le Canada ayant juridiction sur tous les intérêts de la compagnie, d'Halifax à Vancouver. On sait que le premier représentant de la compagnie Française se trouve à New York.

M. Labelle s'occupe du transport des passagers depuis 14 ans et connaît tout spécialement le territoire de l'Ouest canadien.

Cette nomination lui vaut l'honneur d'être le plus jeune officier supérieur du trafic dans ce pays.

SOUVENIRS DE M. GÉDÉON LACERTE DE WINTERBURN, ALTA.

Mon nom est Gédéon Lacerte et je vis à Spruce Grove, à 14 milles d'Edmonton, depuis 1887.

Mon lieu de naissance est St-Maurice, près de Trois-Rivières. Je suis né le 17 février 1860. Il y avait trois garçons et une fille dans ma famille.

J'avais dix ans quand ma mère mourut et il nous fallut nous tirer d'affaire de notre mieux.

J'allai à une école de village jusqu'à l'âge de douze ans. Deux ans plus tard, en 1874, mon frère aîné et moi-même quittèrent Trois Rivières pour nous rendre à Chikopee Falls, Mass., pour y travailler dans les manufactures de coton. J'y restai quatre ans, ayant commencé par être balayeur de plancher et étant ensuite devenu ouvrier de filature, ce qui était la plus haute position.

L'attrait de l'Ouest fut irrésistible et au mois d'avril 1878 je m'embarquai pour le Manitoba, m'arrêtant à St-Boniface, ce qui était alors le point terminus.

Je travaillai sur le chemin de fer du C.P.R., alors en construction, jusqu'en 1884.

Il faut remarquer qu'en 1878 j'étais un tout jeune garçon; on me donnait à faire les nettoyages et à porter les outils; pour me distinguer on m'avait donné une toque bleue

Tout le monde portait des toques et pour éviter le travail on se faisait tondre les cheveux absolument ras, puis on mettait sa toque qu'on gardait jour et nuit. Au printemps suivant, quand je voulus enlever la mienne, je m'aperçus que mes cheveux avaient poussé au travers et il fallut la couper en petits morceaux avec des ciseaux.

Au printemps de 1884, j'allai avec une troupe de travailleurs aux Montagnes Rocheuses et y restai jusqu'en 1885.

Cette année-là éclata la révolte de Riel. Je m'engageai comme charretier avec la colonne du général Strange qui quitta Calgary en avril 1885.

Nous nous dirigeâmes vers le Fort Edmonton et de là à la Rivière du Castor où nous joignîmes les forces du général Middleton.

Nous nous battîmes contre les Indiens à la Butte du Français, près du lac des Oignons. L'affaire fut chaude. Heureusement que le général Middleton vint à notre secours. Quand les affaires furent calmées nous revînmes à Calgary où je fus licencié.

Je me procurai un cheval de selle et me rendis à Edmonton où je suis resté de l'automne de 1885 au printemps de 1887, m'occupant à divers travaux.

Au mois d'avril 1887, j'allai sur mon homestead qui était le S.E. 6, 53, 26, W. 4—que possède maintenant Richard Secord. J'étais le quatrième colon du district. Nous appelions notre colonie Stony Plain. Les 3 colons qui m'avaient précédé étaient Alex. McNab, John McPherson et Robert Brebner. De nous quatre, le dernier seul et moi-même sommes encore vivants.

Ma première maison avait 8 pieds sur 9 et était faite en boulins de sapin. Le toit était en gazon; nous appelions cela le bardeau de prairie; la fenêtre avait dix pouces carrés.

Comme je n'avais pas d'argent, je n'avais pas de poêle, et me servais d'un morceau de bouilloire pour faire du feu. Pour avoir plus chaud, je couchais dans une étable, avec mon chien et mon chat de chaque côté.

Une nuit un boeuf se détacha et se promena sur le lit, sur le chat, sur le chien et sur moi-même, jetant à bas le pilier qui soutenait la toiture. Il me fallut prendre mes couvertures et achever la nuit dans la tente du plus voisin.

J'allai passer à Québec l'hiver de 1906-1907. C'était mon premier voyage depuis 1874. J'y suis retourné en 1912.

Depuis ce temps je n'ai pas quitté ma ferme et j'ai vu le terrain monter de $10.00 pour 160 acres à $6000.00 l'acre.

A l'automne de 1889, M. St-John, propriétaire de l'Hôtel du Canada (maintenant Queen's Hotel) m'engagea pour défricher les deux lots à l'ouest de l'hôtel Cécil actuel.

Dans ce temps la 96e rue était l'extrême limite à l'est et la 99e l'extrême limite à l'ouest de la Jasper. De sorte que pour aller faire mon travail et y transporter ma charrue, il me fallut la faire traîner par un seul boeuf en suivant un petit sentier dans le bois, puis revenir chercher l'autre boeuf.

J'ai été employé par Georges Roy, alors chef du bureau d'enregistrement pour défricher la terre qui est le site actuel de la Première Eglise Presbytérienne.

Que les temps sont changés!

Gédéon LACERTE,
R.R. 1, Winteburn, Alberta.

NOUVEL ARRIVÉ

Edmonton compte une famille canadienne-française de plus, c'est celle de M. Paul Allard qui nous arrive de l'Est.

M. Allard qui s'occupe de la vente d'automobiles depuis plus de 10 ans a accepté une position au Standard Garage comme vendeur d'autos Hudson et Essex.

En passant par nos bureaux M. Allard nous affirmait qu'il est en position de donner le meilleur service possible et qu'il se propose d'aller visiter nos centres canadiens-français d'ici quelques semaines.

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Albert

Grand concert

Vendredi prochain 18 mai, à 8 heures du soir, à la salle paroissiale, aura lieu un concert au profit de l'orphelinat Youville, de St-Albert.

Le concert est donné par les enfants du couvent. Le prix d'entrée est de 50 cts pour les grands, 25 cts pour les petits. Allez-y tous et aidez les orphelins.

Legal

Les travaux sont terminés au moulin de Shoal Creek. Alexandre Boisvert a renvoyé ses hommes jusqu'à l'automne. Paul Boisvert qui s'y trouvait, depuis qu'il était revenu de la clinique orthopédique de Calgary est de retour également. Dès son arrivée, il fut agréablement surpris de recevoir un chèque de cent piastres, fruit d'une collecte qui avait été faite dans la paroisse par M. Remi Baert. Il charge le correspondant de cette chronique de remercier en son nom les généreux donateurs.

Les deux frères, Sylvio et Edouard Pelletier se sont acheté chacun une autre terre. Comme ils voulaient s'agrandir, ils jugent plus sage d'acheter maintenant, que d'attendre quelques années, quand le terrain sera hors de prix. Il est déjà assez haut à l'heure actuelle.

M. Brazeau, agent du C.N.R., était de passage à Legal ces jours derniers, pour annoncer, que ceux qui le désireraient, pourront se joindre aux excursionnistes de la Liaison Française et visiter la côte du Pacifique en juillet. Avis aux amateurs.

Emile Casavant est revenu à Legal avec sa famille. Il nous avait quittés il y a environ un an et avait résidé à Edmonton. Il voyage pour la compagnie Fuller et est très satisfait.

Georges Lavoie, l'agent local des Overland fait merveille. Il a déjà vendu plusieurs Whippets, deux à William Demers, et un Willys-Knight six cylindres à Eugène Perras. Félicitations.

Philippe Mercier s'est acheté un coach Oakland à quatre portes. C'est un char de toute beauté.

Baptêmes: Joseph Jean Pierre, né de Ernest Letourneau et Olymphe Hébert. Parrain et marraine, Emile Letourneau et son épouse.

Marie Agnès Cécile, née de William Demers et Alexine Laforce. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Demers, grands-parents de l'enfant.

Correspondant.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

Villeneuve

Le dimanche 3 juin prochain les paroissiens de Villeneuve donneront leur grand pique-nique annuel en anticipation de leur fête patronnale la St-Pierre.

Il y aura grand'messe solennelle avec sermon de circonstance. Les dames préparent un grand dîner qui fera honneur à leur réputation et entre le dîner et le souper des jeux, des discours et diverses récréations rempliront l'après-midi jusqu'au concert qui clôturera la journée. Une cordiale invitation est donnée à tous nos amis des environs et nous comptons que le public au moins celui qui connaît notre situation viendra encourager les quelques dizaines de familles qui à Villeneuve soutiennent bravement les charges d'une paroisse.

Un programme plus détaillé sera donné bientôt. Que nos amis acceptent notre invitation qui est aussi une prière.

LE COMITÉ.

Brosseau

Le dimanche 6 mai avait lieu la bénédiction du nouveau bac "ferry." Cette bénédiction eut lieu après le salut du Saint-Sacrement. Le bac fit sa première traversée le 2 mai.

Le Rév. Père Gibion du Sacré-Coeur était de passage au presbytère récemment.

Etaient aussi en visite chez M. Selle.

J.-B. Vincent, M et Mme Jean-Baptiste Lachapelle du Lac-la-Mme Louis Boissonnault de Rivière-qui-Barre et en visite chez sa fille Mme H P. Surette depuis plus d'un mois.

M. et Mme H. P. Surette ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph Louis Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Cyre de Rivière-qui-Barre.

Correspondant.

Pour 2 abonnements nous vous enverrons un joli porte-mine d'une valeur de $1.50.

Pour 20 abonnements nous vous enverrons un magnifique Service à Thé de 23 morceaux. Superbe décor fleurs; belle porcelaine.

Chez Ramsey

spéciaux qui vous épargneront beaucoup

Emulsion de Scott, petite bouteille, 50c, grande ..	92c
Listerine, 7 onces	41c
Peroxide hydrogène, 16 onces	45c
Pâte dentifrice listerine, tube de 25c pour	18c
Papier "Kleenex" pour enlever crème de beauté ..	18c
Castoria Fletcher	33c
Huile Nujol, 9 onces	69c
Phosphate de soude, 4 onces	25c
Sels effervescents d'Abbey, grand 75c, pour	50c
Sirop de figues de la Californie de 60c pour	50c
Désinfectant Lysol, 3 onces	25c
Composé végétal Lydia Pinkham, grande bouteille	95c
Sirop de Fellows à l'hypophosphate	1.35
Wincarnis (vin) $1.50 pour	1.19
Tanlac $1.15 pour	79c
Poudre de toilette Reckitt, 15c pour	5c
Eau de Floride, grande bouteille	19c
Préparation Frostilla	25c
Préparation Jergens	39c

LES PARFUMS DE TAYLOR

Odeurs diverses, prix rég. **$1.00** en vente à 50c

BEAU CHOIX DE

VERRERIE IMPORTÉE

Patron "Bertha"

Magnifique patron fleurs souci.

Verres à sorbet, bas, 12,	$10.00
Verres à sorbet, hauts, 12,	$10.80
Gobelets à eau, la douz.	$11.00
Verres à "cocktail", 12,	$9.00
Verres à vin, la douz. .	$9.00

Verres unis avec pieds colorés

Les pieds sont de différentes couleurs, bleu, vert etambre.

Verres à sorbet, bas, 12,	$6.00
Verres à sorbet, hauts, 12,	$6.50
Gobelets, la douzaine ...	$6.50
Verres à cocktail, douz.	$5.00
Verres à vin, la douz. ..	$4.50

Verre belge gravé

Décors dentelure, formes nouvelles et jolies

Verres à sorbet, bas, 12,	$12.00
Verres à sorbet,hauts,12,	$12.00
Gobelets, la douz.	$12.00
Verres à vin, la douz. .	$7.20
Verres à cocktail, douz.	$7.20
Carafes, chacune	$3.75
Pots à eau, chacun	$4.50

Patron "Rosalind"

Verre taillé étoilé et à gerbes

A sorbet, bas, la douz.	$9.00
A sorbet, hauts, la douz.	$9.50
Gobelets à eau, la douz.	$10.00
Verres à cocktail, douz.	$7.20
Verres à vin, la douz. .	$7.20

JAMES RAMSEY
LIMITED.
Le magasin qui vous sert le mieux
EDMONTON ALBERTA

Crédit Foncier Franco-Canadien

Prêts sur premières hypothèques—Taux courants.
Pas de commissions chargées.
Le placement des assurances laissé aux emprunteurs.
Achat de premières hypothèques.
S'adresser au Gérant
Edifice de la Compagnie à Edmonton
Nous correspondons en français

Apportez-nous vos
PELLICULES DE KODAK
(FILMS)
Ouvrage d'impression parfait
Venez nous voir ou envoyez à
Mathieson & Rowley
218 édif. Empress, ave Jasper
Edmonton

CALIFORNIA
CONFECTIONERY
Un nouveau magasin
DE FRUITS ET BONBONS
M. Jim ANAST, prop.
10528 ave Jasper Ouest Parisienne

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

National Blend Tea and Coffee Co.
IMPORTATEURS
des meilleurs cafés et thés
Notre café est moulu sur place la journée même que vous l'achetez
Thé mélangé pour qu'il soit compatible avec l'eau du pays
Les ordres par la poste reçoivent notre attention immédiate
Magasin de GROS ET DETAIL
10237 ave Jasper, Edmonton

POUR DES FLEURS
Walter Ramsay Ltd
FLEURISTES
10104 avenue Jasper
23554 Téléphones 5535

LES MEILLEURS PRIX AFFAIRES HONNÊTES

Nous savons que nous pouvons vous donner entière satisfaction et nous n'hésitons pas à solliciter votre patronage. Notre nombreuse liste d'expéditeurs de crème n'est-elle pas une preuve que nos clients sont satisfaits.

Une expédition vous convaincra

WOODLAND DAIRY LIMITED
EDMONTON — — ALBERTA

De bons chars usagés

Vous devez les voir avant d'acheter

LANDAU PONTIAC, 1927, tout comme neuf	$950.
COACH PONTIAC, 1926, une vraie aubaine	$675.
BUICK STANDARD "6", en parfait état	$1475.
BUICK STANDARD "6", 1927, 4 portes, remis à point	$1550.

Téléphonez à 2955 et faites des arrangements pour vous faire montrer ces chars

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC
LIMITED
10048 - 104e RUE TÉL. 2951

NOUVELLES RÉGIONALES

Morinville

La fête nationale

Ainsi qu'il a déjà été publié dans "L'Union" du 12 avril et du 3 mai, la Saint-Jean Baptiste sera célébrée à Morinville le 17 juin. Nul doute que la fête sera digne de celles d'autrefois.

Aurons-nous pour cette occasion quelques enseignes françaises de plus, sur la devanture de nos endroits de commerce? C'est bien à désirer. Dans tous les cas, nous espérons que le village ne paraîtra pas moins français qu'il ne l'est maintenant..

Baptêmes—Le 1er avril, Marie Lina, née de Arcade Ethier et Mélina Dupuis.

Le 9 avril, Jean Joseph Adolphe, né de Louis P. Vophel et Victoire Billot.

Le 17 avril, Joseph Maurice Léopold, né de Damase Bégin et Aurélia Boucher.

Le 1er mai, Joseph Philippe et Joseph Wilfrid, jumeaux, nés de Liboire Caouette et Osélina Rondeau.

Jeudi, le 24 mai, nous célébrerons la fête de Dollard par un pique-nique auquel sont invités tous les enfants de la paroisse. Les parents seront aussi bienvenus. La fête commencera à la manière canadienne-française, par une messe. Le dîner et les amusements auront lieu au Lac des Oeufs.

On se rappelle le succès de notre fête de la jeunesse l'an dernier. Il faut que l'entrain soit le même cette année. Les enfants de toutes les écoles doivent montrer qu'ils savent fêter Dollard, leur héros. Il y aura des prix pour les décorations des voitures.

M. Breux a ouvert une boutique de bijoutier à côté du magasin Rouleau.

M. Raoul Bouchard a placé son enseigne bien en vue des gens qui vont à l'église. D'autres marchands aussi sont irréprochables en ce qui concerne les droits du français. Mais d'autres encore pourraient aider mieux notre village à paraître aussi français qu'il est. La Saint-Jean Baptiste du 17 juin verra-t-elle des améliorations?

Beaumont

Le 17 juin qui est le jour de la célébration de notre fête nationale, nous espérons que toutes les équipes de tireurs au cable viendront se disputer l'honneur d'emporter la coupe qui est restée à Beaumont plus de 8 ans.

Les tireurs au cable de Beaumont sont satisfaits de leurs succès. Ils ont été vainqueurs plusieurs fois de toutes les équipes voisines; aussi se retirent-ils de la lutte.

Que les équipes de St-Emile, Morinville, Lamoureux, St-Pierre de Villeneuve, Edmonton et autres se préparent et viennent le 17 juin. Nous ne ferons que les applaudir. Bienvenue à tous!

Le comité des fêtes.

• • •

Dimanche dernier nous avons eu une très belle soirée familiale, organisée par monsieur Charles Soucy. Nous connaissions déjà l'habileté de M. Soucy comme organisateur, mais il a cette fois surpassé tout ce qu'on espérait. Les prix, très nombreux étaient très beaux et le programme des plus intéressants comprenant une très belle comédie en deux actes intitulée le billet de Jocrisse avec queques intermèdes très applaudis. Les acteurs qui veulent demeurer inconnus ont très bien joué leur pièce et en leur adressant nos félicitations, nous les remercions bien sincèrement.

Voici la liste des gagnants:

1er prix: Mme Eric Bérubé et M. Paul Bernard; 2e prix, Mme William Goudreau et M. Pit Telosky; 3e prix, Mlle Thérèse Villeneuve et M. Wilfrid Vallée; 4e prix, Mme St-Jacques et M. H. Rivard;.5e prix, Mme St-Pierre et M. Jean Royer; 6e prix, Mlle Alice Létourneau et M. Alex. Gobeil; 7e prix, Mlle Amanda Lavigne et M. Jérémie Fortin; 8e prix, Mlle Fleurette Vaugeois et M. R. Leblanc.

Merci à tous et spécialement à M. Charles Soucy.

Un âne qui promet

—Et, quoi maraud!.. criait avec collère un gentilhomme à son valet; tu m'as acheté un âne au lieu d'une cheval?

—Laissez-lé vénir, monseigneur, répondit le loustic, s'il croit en proportion dé ses oreilles, vous aurez là un âne plus beau qué les plus beaux chevaux du mondé...

LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE DU ROI D'ANGLETERRE

Londres.—La possibilité que l'Angleterre soit gouvernée un jour ou l'autre par un roi non protestant et les complications qui en découleraient, à cause du nouveau status du souverain, fixé par la Conférence Impériale, ont été discutées dans un sermon par le cardinal Bourne, à Cambridge. Le sujet choisi par le prélat était: "Les martyrs anglais."

"Assurément, a dit le primat catholique anglais, il est concevable qu'un jour viendra où il sera impossible au roi de se dire un loyal protestant. Je ne sais pas quelle procédure sera alors suivie, mais je suppose que l'on prendra les moyens légaux pour déclarer nul le lien d'allégeance qui lie ses sujets à sa personne.

"Certainement, le plus grand nombre de citoyens britanniques ayant un profond respect pour leur souverain refuseront d'être gouvernés par tout autre. Ils demanderont pourquoi le roi d'Angleterre, seul entre tous les citoyens ne peut jouir de la liberté de conscience à laquelle les protestants attachent une si grande importance.

"Il se peut donc que légalement le souverain perde, dans ce cas, tout droit à notre allégeance mais nous renouvellerons volontairement ce lien, quelle que soit sa religion."

Le cardinal a déclaré que cette contingence sera très intéressante lorsqu'elle se produira "comme cela arrivera sûrement un jour ou l'autre," a-t-il ajouté.

"Il y a quelques années, a continué le cardinal, le souverain anglais était roi de la Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions d'outre-mer. Aujourd'hui, avec les développements apportés à la constitutions de l'Empire, il est maintenant roi de la Grande-Bretagne, du Nord de l'Irlande, roi de l'Etat Libre d'Irlande, roi du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-Sud et empereur des Indes.

"Il est fort possible, a dit le cardinal Bourne, que des Anglais attachent beaucoup d'importance au caractère protestant de leur souverain, mais il est fort improbable que le Canada et les autres Dominions attachent la même importance à ce caractère."

En terminant, le cardinal a demandé aux sujets britanniques de bien peser la question, si jamais elle surgit sur le tapis et de baser leur décision sur celle des catholiques anglais du règne de la reine Elisabeth qui continuèrent à prêter le serment d'allégeance à cette souveraine.

Ce sermon du cardinal est très intéressant et démontre clairement l'intention de nouvelles questions religieuses offrant un intérêt primordial pour tous les sujets de l'Empire.

POUR FAIRE LIVRER VOS PAQUETS RAPIDEMENT
adressez-vous à
LAMBERT'S PARCEL DELIVERY
GEORGES LAMBERT, propriétaire
Téléphone 5154 10041 - 110e rue

CRÈME CRÈME
EXPÉDIEZ A
P. Burns Creamery, Edmonton
SATISFACTION GARANTIE
LA PLUS GRANDE CRÈMERIE ET LA MEILLEURE

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans la caisse de l'Imprimerie de L'UNION Limitée contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

AU PAYS DES MATHUSALEMS

Nous croyons fermement que jamais de mémoire d'homme, on n'a cité tant de centenaires que depuis quelques années ou même depuis quelques mois. Et l'on nous donne des détails circonstanciés sur leur vie et sur les causes auxquelles eux-mêmes attribuent leur longévité. Une vie de cent ans constitue déjà un record pour l'homme, et cependant ce n'est pas encore assez car il y a des cas d'une longévité supérieure encore. Nous avons parlé, il y a quelques mois, de ce Zaro agha, chef des huissiers de la préfecture de la ville de Constantinople, qui vient de fêter son 145e anniversaire de naissnace et même 154e, d'après les journaux turcs.

L'âge de ce mathusalem est dûment constaté. On se rappelle qu'une riche Américaine de Washington a écrit à Zaro agha l'invitant à aller, avec sa femme, en Amérique, où elle leur assurerait tout le confort possible en mettant à leur disposition, à Washington, un appartement meublé, avec des domestiques et un interprète, et leur promettant une fortune pour le cas où ilsaccepteraient sa proposition. Caprice d'Américaine. Ajoutons que Mme Zaro agha est la neuvième épouse légitime de ce Turc antédiluvien. Les autres huit femmes ont trépassé l'une après l'autre. Mais aro agha ne tient pas le record de la longévité en Turquie et dans le monde entier. Une Turque, nommée Hadidja Fatma Hanoun, habitant Angora, vient d'entrer—mais oui!—dans sa 164e année de naissance; et une autre femme turque, Rukkie Hanoun, est morte l'année dernière, à Adana, à l'âge de 122 ans. Zaro Agha est né dans le Kurdistan et en 1808 il faisait partie comme officier, de la garde du sultan Sélim III!

Le fait est que la Turquie compte beaucoup de centenaires. Cela est dû à des causes diverses. A la vie que mènent les Turcs dans la campagne—et l'on sait que les Turcs sont un peuple de cultivateurs,—à leur insouciance des événements politiques et autres, à leur apathie, trait fondamental de la race turque, et surtout à leur profonde croyance à l'**edzel** (le destin). Le turc est foncièrement fataliste. Il règle sa conduite sur le principe **ne t'en fais pas**, car tout ce qui arrive en ce monde est écrit d'avance par Allah...

Il paraît que c'est la Bulgarie qui tient le record des centenaires dans l'univers entier. Du moins, c'est le docteur Kyril Popov, directeur du bureau des recherches statistiques à Sofia, qui l'affirme, après une longue étude comparée des statistiques de longévité publiées par les pays étrangers. Il y a actuellement en Bulgarie, dont la population dépasse à peine cinq millions d'habitants, 3,139 centenaires. Le docteur Popov explique les raisons de cette longévité extraordinaire en Bulgarie. Les Bulgares sont, comme les Turcs, plutôt agriculteurs. Robustes, les Bulgares mènent à la campagne une vie simple, tranquille, sans soucis; ils gagnent peu, mais n'ont pas de grands besoins. Ils se nourrissent de légumes, de fruits, de lait, de pain. La plupart ne savent ni lire ni écrire, mais un grand nombre jouent d'un instrument de musique quelconque, instrument primitif, et c'est leur seule distraction.

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

"Je n'ai pas confiance dans les aventures mixtes, et je ne suis pas favorable à l'idée que les Etats-Unis puissent avoir quelque contrôle sur nos grands cours d'eau," a déclaré l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier-ministre de la Province de Québec, à Montréal en résumant sa position à l'égard du problème du développement du St-Laurent.

"Nous sommes propriétaires du fleuve St-Laurent et ce fleuve doit rester canadien," affirma le Premier-Ministre. "Le St-Laurent est assez grand pour le Canada, et le Canada est assez grand pour en prendre soin.

"Je ne veux pas discuter une question qui est devant le public comme celle-ci l'est, mais laissez-moi vous dire une chose:

"Montréal est à la tête de la navigation et il doit y rester. Je n'ai pas confiance dans les aventures mixtes,et je crois que nous ne devons pas permettre aux Etats-Unis d'exercer aucun contrôle sur nos grands cours d'eau.

"Je ne suis pas anti-américain. J'admire les Américains, leur courage, leur ambition, mais j'ai foi dans le Canada. Je crois en notre avenir et dans les grandes ressources naturelles qui nous sont échues. Aussi longtemps que je serai à la tête du gouvernement de Québec, je maintiendrai cette attitude. Je crois que nous devons développer nous-mêmes les ressources naturelles que le Ciel nous a prodiguées."

L'hon. M. Taschereau a fait cette déclaration importante au cours du banquet, donné pour fêter le 50e anniversaire du St-George's Snowshoe and Curling Club, de Montréal.

S. G. MGR MATHIEU DIGNEMENT HONORÉ

L'Université de la Saskatchewan lui confère le titre de docteur en droit.

Saskatoon.—A la séance solennelle de collation des grades à l'Université de la Saskatchewan, vendredi, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Regina a été décoré du titre de docteur en droit "en reconnaissance des longs et distingués services qu'il a rendus au pays."

Le degré honoraire de docteur en droit a été conféré en même temps à quatre autres personnages éminents: l'hon. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture; le Dr H. M. Tory, ancien président de l'Université de l'Alberta et directeur du Bureau national de recherches scientifiques à Ottawa; M. Duncan McColl, surintendant de l'éducation de la province; le Dr A. H. R. Buller, professeur de botanique à l'Université du Manitoba et président de la Société Royale du Canada.

L'Université célèbre cette année le 21e anniversaire de sa fondation

La cérémonie était présidée par Sir Frederick Haultain, chancelier, et juge en chef de la cour d'Appel.

Le président de l'Université, M. le Dr Walter C. Murray, a fait cet éloge de Mgr Mathieu:

"Il y a cinquante ans le futur archevêque de Régina était nommé professeur de philosophie à l'Université Laval. Pendant 33 ans il consacra toute son énergie et son grand talent à l'enseignement et à l'administration dans cette célèbre université. Trois fois il fut élu recteur, honneur inusité. Pendant qu'il était à la tête de l'Université il fut honoré par le duc d'York, roi actuel, qui le créa compagnon de l'Ordre de St-Michel et de Saint-George en reconnaissace de ses distingués services. Comme Jowett d'Oxford il a préparé pour la vie publique un brillant groupe d'hommes et de cette façon il a rendu un service inestimable au gouvernement de sa province et au Dominion.

"En 1911, ce distingué représentant de la culture française était envoyé à Régina, et bien que son départ de Québec l'ait éloigné de sa ville et de son université de prédilection, ce départ ne brisa point les liens d'affection qui le rattachaient à ces ansiens qui le rattachaient à ses anciens élèves qui l'aimaient comme un père. Québec a fourni à la vie publique du Canada bien des hommes de haute intelligence, de culture raffinée, de haute valeur politique, mais aucun de ses fils distingués n'est monté plus haut dans l'estime, le respect et l'affection des hommes de toutes classes, de toutes races et de toutes croyances, que l'ancien Recteur de Laval."

CONCOURS AGRICOLE

Un concours a été établi pour les meilleures fermes situées dans un rayon de 20 milles autour de Calgary. C'est la Chambre de Commerce qui a pris cette initiative.

Récoltes, bâtiments de ferme, jardins, animaux et machines seront pris en considération pour attribuer le prix.

La Chambre de Commerce a aussi décidé de décerner une coupe au fermier de l'Alberta Sud qui produira le meilleur blé. Une coupe semblable avait été offerte l'année dernière par la Chambre de Commerce d'Edmonton et a été gagnée par M. J. H. Brown, de Lloydminster.

SIR ARTHUR CURRIE A GAIN DE CAUSE

Par une décision de onze voix contre une, le jury a rendu un verdict contre W.-T.-R. Preston, qui écrivit l'article diffamatoire paru le 13 juin 1927 dans le "Port Hope Guide", sous le titre de "Mons", et contre l'éditeur du journal, F.-W. Wilson. Le jury a décidé qu'il y avait eu libelle et a accordé au général Sir Arthur Currie cinq cents dollars de dommages. L'ancien commandant des troupes canadiennes réclamait cinquante mille dollars.

Dans l'article paru dans le "Port Hope Guide." les défenseurs, MM. Preston et Wilson prétendaient que, presque à la dernière minute avant la cessation des hostilités, on conçut "l'idée insensée" que ce serait une jolie chose de dire que les Canadiens avaient tiré le dernier coup dans la guerre. On commanda l'attaque de la ville belge de Mons, disaient les défendeurs, et l'attaque avait pour but la glorification des quartiers généraux et du personnel canadien. Ils prétendirent aussi qu'il y avait eu gaspillage délibéré de vies humaines dans la guerre, mais qu'il ne s'en était pas trouvé d'aussi délibéré et d'aussi inutile que durant les opérations de Mons. De plus ils affirmaient que, quand les quartiers généraux canadiens entrèrent dans Mons le 11 novembre 1918, leur vie était tellement en danger qu'ils durent fuir hors de la ville dans des automobiles. Ce danger provenait, d'après eux, de leurs propres commandants.

Un grand nombre de témoins furent appelés en cour. Ces témoins jurèrent qu'ils étaient entrés dans Mons le jour de l'armistice et avaient vu les corps de soldats canadiens morts gisant dans les rues.

Il appartenait à la défense de déterminer si Sir Arthur Currie savait avant d'entrer dans Mons, si l'armistice avait été signé ou devait probablement l'être. On attacha beaucoup d'importance à l'ordre général relatif au passage des lignes par les négociateurs allemands. Cet ordre fut donné des quartiers généraux du maréchal Foch le 8 novembre, et on s'efforça de prouver que, le corps canadien ayant reçu ce message, il était humain d'accorder un répit aux soldats.

L'ordre de Foch

D'un autre côté, on produisit l'ordre du maréchal Foch lui-même, à savoir qu'il ne devait pas y avoir relâchement dans la pression exercée sur l'ennemi. Le commandant du corps canadien reçut des ordres du général Horne, chef de la première armée, dans laquelle se trouvaient alors des Canadiens, et ces ordres furent exécutés. Le 2 novembre, Sir Douglas Haig, commandant en chef, ordonna aux première, troisième et quatrième armées d'avancer sur la ligne Avesnes-Maubourge-Mons. Le 9 novembre, les Canadiens reçurent l'ordre de continuer leur avance à l'est et au nord-est de Mons. Le 10 novembre, ce second ordre n'ayant pas été exécuté tel que prescrit, les Canadiens reçurent ordre de continuer leur avance jusqu'à ce qu'ils eussent atteint leur objectif.

A environ mi-chemin sur le front canadien se trouvait la ville de Mons, et afin d'atteindre les endroits à l'est et au nord-est de Mons, on devait entrer dans la ville, l'envelopper ou en disposer autrement. Plus détaillé était l'ordre de Sir Arthur Currie en cette opération. Ayant à sa disposition deux divisions, la 2e et la 3e, il ordonna à a deuxième à droite de gagner la direction générale nord-est longeant Mons en allant au chemin Mons-Givry. La troisième division devait occuper la banlieue de Nimy et Petit Nimy, au nord de Mons, et s'avancer vers son objectif. A cet objectif, les Canadiens devaient envoyer des troupes et de la cavalerie d'avant-garde afin de se maintenir en contact avec l'ennemi.

Directement sur le front de la marche en avant, Mons fut défendu en plusieurs endroits par les mitrailleuses allemandes. Mais la nuit du 10 novembre, le 42e bataillon des "Royal Canadian Highlanders" réussit à pénétrer, sans effusion de sang, dans la ville, à la station de chemin de fer, dans le faubourg de l'ouest. Il fut suivi d'une partie de l'infanterie légère canadienne "Princess Patricia," et à l'aurore du 11 novembre, les troupes canadiennes, qui avaient pénétré dans Mons pendant l'obscurité, se trouvaiet à occuper pleinement la ville sans qu'un coup eut été tiré.

A LA RECHERCHE D'UN PRÉSIDENT

L'hon. Perren Baker, ministre de l'Education, vient de partir pour les provinces de l'Est où il visitera les différentes universités à la recherche d'un président pour l'Université d'Alberta.

On sait qu'en effet le Dr Tory qui était le président de notre Université depuis 1908 a accepté la présidence du Conseil National de Recherches.

La démission du Dr Tory prendra date au 1er juin et il faudra trouver un nouveau président pour cette époque. C'est pourquoi le Ministre de l'Education est parti sans retard, afin de rencontrer les professeurs d'Universités avant qu'ils ne quittent ces institutions pour prendre leurs vacances.

On considérera les professeurs d'origine canadienne occupant des positions dans les Universités des Etats-Unis, de même que ceux d'autres nationalités employés dans les Universités canadiennes. Mais toutes choses égales d'ailleurs, la préférence sera donnée à un Canadien.

Le Ministre ne peut pas dire combien de temps il sera absent, son itinéraire dépendant des circonstances qu'il rencontrera.

POINCARÉ A L'OEUVRE

Paris.—Le premier ministre Poincaré s'est promptement mis à son travail de stabilisation, estimant que les élections lui ont donné un appui suffisant. Tandis qu'on discutait encore le ballottage il annonçait la publication dans le journal officiel d'un décret fixant les conditions du nouvel emprunt autorisé en août dernier pour absorber la dette flottante de la France.

Cet emprunt sera lancé à cinq pour cent payable dans 75 ans. Les détenteurs de bons du Trésor payables dans trois, six ou dix ans seront remboursés argent comptant ou recevront de nouvelles obligations. S'ils veulent être payés en espèces, ils devront le spécifier et présenter leurs titres pour remboursement avant le 8 juin, autrement, ils devront accepter les nouveaux titres.

Ce n'est là qu'une première mesure dans le programme de Poincaré. Ce programme devrait s'accomplir aussi rapidement que le succès de l'emprunt et les autres circonstances le permettront.

Les chiffres officiels revisés par le ministère de l'intérieur montrent que les conservateurs ont gagné quatre sièges; les nationalistes, dix-sept; la gauche républicaine, vingt-et-un; les républicains radicaux, sept; les radicaux et les radicaux-socialistes en ont perdu douze; les républicains socialistes, un; les socialistes, un; et les communistes, treize. Deux nouveaux groupes s'ajoutent à ceux qui composaient la Chambre précédente: les socialistes communistes, partisans de Trotsky, deux députés et les autonomistes, trois.

Sans la direction du premier ministre Poincaré et d'un cabinet composé de représentants de tous les partis, une telle Chambre serait très difficile à manier. La gauche et la droite sont trop également partagées et toutes les combinaisons sont possibles pour ainsi dire. Une seule cependant, celle de l'union centrale a des chances de durée.

La droite possède actuellement une petite majorité mais elle ne saurait gouverner sans le concours des radicaux et de quelques radicaux socialistes. La gauche, aidée des radicaux pourrait aussi former une majorité, mais elle serait encore moins stable que l'autre.

LE POOL BATIT DES ÉLÉVATEURS

Le bureau central du Wheat Pool à Calgary annonce la construction de 18 nouveaux élévateurs. Ce sont ceux de Morningside, Gibbons, Ryley, Picardville, Bruce, New Dayton, Hesketh, Vauxhall, Ferintosh, Armada, Bowden, Daugh, Acadia Valley, Atlee, Dewberry, Buffalo, Shepard, Chearle. En plus de ces nouvelles constructions, le Wheat Pool a acheté des élévateurs d'autres compagnies aux points suivants: Ellerslie, Bremner, Fenn, Etzikom, Duchess, Menaik et Gwynne.

L'orgueil est une paire d'échasses qui hausse l'homme, mais ne le grandit pas.

Peinture
"BAPCO"
pour écuries
Une peinture pour les **écuries, remises, greniers, silos, clôtures et toitures.**
Peinture de haute qualité à très bas prix, en 6 couleurs,
Gris, plomb ou vert par gallon $3.25
Graphite ou noir, par gallon $2.95
Rouge oxide, par gallon $2.75
Un peu meilleur marché en quantité de 4 gallons.
Maund Paint & Varnish Co.
Limited
10335 avenue Jasper
Téléphone 6542

LES ÉPICIERS
HENRY WILSON & CO LIMITED
Thé Nabob et Blue Ribbon
La livre 65c
Paquet de 5 livres . $3.15
Abricots séchés et pêches
La livre 20c
Boîte de 25 livres .. $4.69
Raisins sans pépins
5 livres 65c
Boîte de 25 livres . $3.25
Bonbons Empire, mélangés
3 livres 50c
36 livres $5.75
EN FACE DU MARCHÉ sur la 99e rue

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

POUSSINS PURE RACE (Pure-Bred-to-Lay Chicks) de poules enregistrées sous l'inspection officielle. Garantie livraison 100% en vie. Silvercomb White Leghorns, Mottled Anconas, Barred Plymouth Rocks, Rhodes Island Reds, Minorcas, White Rocks, Buff Orpingtons, White Wyandottes, Coqs descendant de poules 313 oeufs, enregistrement officiel. Poules dont le record enregistré a été de 290 oeufs en une année. Ecrivez pour notre catalogue. Oeufs pour couver; incubateurs et éleveuses. Sadresser: ALEX. TAYLOR'S HATCHERY 362 rue Furby WINNIPEG, Man.

A VENDRE ¼ de section situé à environ 18 milles du village du Lac La Biche et au bout du Lac. Prix très raisonnable. — S'adresser à: L'UNION.

480 ACRES de très bonne terre à blé, clôturée, bâtisses, 200 acres prêts à être cassés, 2 milles de la gare de Legal. Termes faciles. Tél. 72144 où s'adresser à 12301-86e rue, Edmonton. 7-6-28

A VENDRE—Presse à main Kelsey, 5x8, n'a jamais servi. Vous pouvez l'acheter à bon marché. Prof. Rigney. S'adresser à L'UNION.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada" —

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.36
No. 2 Nord	1.28
No. 3 Nord	1.20
No. 4	1.17
No. 5	1.05
No. 6	.96
Fourrage	.93
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.61
No. 3 C. W.	.58
ORGE—	
No. 2 C. W.	.56
No. 3 C. W.	.53
Fourrage	.50

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.57

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.56
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	13.00 à 14.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.24
Première qualité	.22
Deuxième qualité	.16
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

COMMENT VOUS DÉBARRASSER DES CORNEILLES

(A ceux qui cultivent du maïs)

Le moyen le plus connu, et assurément le moins coûteux, c'est l'épouvantail aux formes fort variées qui monte la garde dans les champs de maïs à travers nos campagnes. Les uns, susceptibles de se mouvoir sous l'action du vent, réussissent à faire respecter l'intégrité des terres ensemencées. D'autres, trop rigides, ne peuvent mieux faire que d'être des témoins placides des vols sans cesse renouvelés. A moins que le "bonhomme" ne soit un chef-d'oeuvre de mécanique, il ne vaut guère que comme élément de pittoresque. D'autres, plus ingénieux, tendent au-dessus du champ un réseau de cordes qui ne donne pas de mauvais résultats, mais dont l'installation exige beaucoup de temps.

Les épouvantails varient selon les pays. Ici, ce sont des morceaux de métal brillant suspendus au-dessus du champ, et que le vent met en mouvement; là, ce sont des journaux étendus sur le sol; ailleurs, on voit des machines faisant un bruit assourdissant, etc.

A notre avis, aucun de ces moyens ne vaut le traitement au **goudron** ou au **rouge de plomb** pour empêcher les corneilles de déterrer les semences ou d'arracher les jeunes plants de blé-d'Inde. Quoiqu'il ne soit pas infaillible, qu'il exige un travail additionnel à l'époque des semences, et puisse retarder la germination par temps sec, les bons résultats que de nombreux cultivateurs ont obtenus nous sont garants que c'est là une méthode facile, commode et efficace. On emploie à cette fin du goudron ordinaire à raison d'une cuillerée à soupe par minot de semence. On réchauffe tout d'abord le grain en l'arrosant avec de l'eau chaude, puis on égoutte. On verse ensuite sur le grain la quantité de goudron requise, et on brasse le tout jusqu'à ce que chaque grain soit recouvert de goudron. Le grain est ensuite étendu pour sécher; on peut aussi le saupoudrer de plâtre, et le remuer jusqu'à ce que les grains se détachent les uns des autres. Quand le grain est tout à fait sec, il passe sans difficulté à travers les lances du semoir. Employé à la dose ci-dessus, le goudron n'affecte nullement la faculté germinative du grain. L'odeur et le goût du goudron dégoûtent et éloignent les corneilles.

G. MAHEUX.

QUEL AGE DOIVENT AVOIR LES OEUFS D'INCUBATION?

On peut dire, en principe, qu'un oeuf est d'autant meilleur pour l'incubation qu'il a été plus récemment pondu.

Toutefois, il convient de faire exception pour l'oeuf "chaud pondu", c'est-à-dire ayant moins de quatre à six heures d'âge. Cette durée est en effet nécessaire pour que l'air intérieur ait le temps de pénétrer à travers les porosités de la coquille; il s'emmagasine alors entre les deux "feuillets" ou "membranes" dont, sous son action, le décollement se produit pour former la chambre à air. Mais, en dehors de cette réserve de quelques heures pour ce qui concerne l'incubation, plus l'oeuf est jeune, meilleur il est.

Au début de la saison, la ponte est rarement très abondante, et quand on traite un assez grand nombre d'oeufs, il n'est pas toujours facile de confier à la couveuse des oeufs tout récemment pondus. Mais si, de douze heures à huit jours, ceux-ci se trouvent être dans les conditions d'âge les plus parfaites, l'éleveur ne conserve pas moins la possibilité de les garder une quinzaine de jours, et même, en saison froide, jusqu'à dix-huit et vingt jours quand les conditions de milieu ont été satisfaisantes.

LA BOTTE TRICOLORE

CORDONNIER FRANÇAIS

Réparations de tous genres à des prix modérés

10247 - 107e rue — Edmonton.

Semences et nourriture pour poussins

ÉPICERIE GORDON

10020 - 101A avenue

MIL, BROME, SEIGLE DE L'OUEST, TRÈFLE GRAINES DE LÉGUMES ET FLEURS.

BULBES et "DUTCH SETS" 2 livres pour ... **35c**

LES RUTHÈNES AU CANADA

Les Ruthènes sont catholiques, bien que d'un autre rite. Ils appartiennent à ce groupe de près de trente millions de Petits Russes que le schisme arracha à Rome et qui n'en furent tenus éloignés que par la persécution du tzarisme. Après les Canadiens-français et les Canadiens de langue anglaise, les Ruthènes constituent au Canada le groupe le plus important. Ils sont plus de 350,000 disséminés de la côte du Pacifique à celle de l'Atlantique, mais groupés particulièrement dans les provinces des prairies.

Leur influence politique fut nulle au début. Ils constituèrent longtemps un bétail électoral que les politiciens manipulaient facilement. Cependant ils se familiarisèrent avec la chose politique et dès 1920 on en voyait entrer aux parlements provinciaux de l'Ouest. Le Manitoba a compté jusqu'à cinq députés ruthènes.

* * *

Que vaut le Ruthène?

C'est un excellent colon parce qu'il réussira dans les conditions les plus pénibles.

La fortune n'a pas gâté le Ruthène. Dans sa patrie,—qu'il fut de la Galicie russe ou de la Galicie autrichienne,—son sort fut toujours misérable. C'est un paysan rustique, endurci à la misère, se contenant de peu. Le froid des hivers de l'Ouest ne le décourage pas. Il ne l'effraye même pas.

Le Ruthène n'était pas préparé à la grande culture. Il a du se livrer à la petite culture et débuter modestement. Ce fut la clé de son succès. Il se fit aux méthodes canadiennes de grande culture. Aujourd'hui nombre de fermiers ruthènes comptent parmi les plus riches de l'Ouest.

Et pourtant il n'y a qu'un quart de siècle que débarquaient chez nous les premiers de ces immigrants.

Le Ruthène des villes offre un problème plus inquiétant. La terre ne l'a pas défendu contre la propagande communiste. Il en a été, pour bien dire, presque saturé.

Le Ruthène est un passionné de lecture à un point qui étonne. Il dévore livres et journaux.

Le communisme qui a toujours de l'argent pour fonder des journaux ne l'ignorait pas. Aussi a-t-il depuis un quart de siècle tenu sur pied un ou deux journaux communistes à Winnipeg. L'un de ces journaux, déclare Mgr Oleksiw, a même 22,000 abonnés.

Comme le Ruthène est profondément religieux et attaché à sa foi, il eut été malhabile de la part des communistes de lui prêcher une doctrine anticatholique. Aussi a-t-on inventé pour lui un bolchevisme qui se présente sous le manteau religieux. C'est une doctrine insidieuse et d'autant plus dangereuse qu'elle fait large la part de la faiblesse humaine.

La foi du ruthène n'est que très rarement soutenue par une forte armature logique.

Du groupe ruthène que reste-t-il à l'Eglise catholique.

Si l'on tient compte du rapide accroissement naturel chez l'élément ruthène et des nombreuses recrues que lui apporte l'immigration, le groupe ruthène devrait constituer, dans l'Ouest particulièrement, un formidable appoint pour l'influence catholique.

Malheureusement les Ruthènes manquent de prêtres.

C'est justement cette pénurie de prêtres qui poussa le regretté Mgr Langevin à faire appel au dévouement de sa race et à lui demander il y a vingt ans de fournir des prêtres à l'église unie. Notre peuple répondit généreusement mais ce n'était pas suffisant. Les Ruthènes sont éparpillés un peu partout dans l'Ouest. Des groupements ruthènes importants ont été quinze, vingt ans sans voir le prêtre. La vieille génération a persisté dans sa foi, mais la jeune génération a été élevée presque dans l'indifférence. Le coulage y est formidable: c'est probablement un quart de million de fidèles que l'Eglise perdra dans l'Ouest.

* * *

Souhaitons des jours meilleurs à l'église ruthène. Ce qu'il lui faut c'est un clergé. Tout troupeau sans pasteur est exposé à être décimé par les loups.

(LE NOUVELLISTE)

D. R. FRASER

& CO. LTD.

Vendent aux plus bas prix sur toutes sortes de matériaux de construction

Voyez-nous avant d'acheter

10140 - 97e rue Téléphone 1630 EDMONTON

LA PRÉPARATION DE LA TERRE POUR LE CÉLERI

(Notes des fermes expérimentales)

On préfère les sols riches, profonds et gras pour la culture du céleri, mais on peut aussi cultiver de très bonnes récoltes sur les sols légers, à condition qu'on leur fournisse beaucoup d'eau, ainsi que sur les sols tourbeux ou marécageux, à condition qu'ils soient drainés. Le céleri exige beaucoup d'eau et beaucoup d'engrais. La planche de céleri devrait toujour être établie près d'une source pour qu'on puisse l'arroser facilement pendant une sécheresse. Le céleri dont la végétation a été enrayée ou retardée se remet rarement.

Un terreau de jardin bien rempli ou une pièce de terre qui a porté des racines et qui a été parparfaitement ameublie et fortement fumée l'année précédente, convient bien pour la culture du céleri. On cultive le céleri hâtif en tranchées à quatre pieds de distance l'une de l'autre et les plantes à huit pouces d'espacement dans la rangée. Le céleri de la récolte principale se cultive en tranchées espacées de cinq pieds et en rangées alternes doubles avec huit pouces d'espacement entre les plantes dans la rangée. On prépare ces tranchées aussitôt que possible dans la saison pour qu'elles puissent être prêtes dès que les plantes sont assez grosses pour être transplantées au sortir des couches chaudes.

On donne aux tranchées une largeur de dix-huit pouces et une profondeur de douze à quatorze pouces. Tout le sol riche de surface est mis sur un côté de la tranchée de trois ou quatre pouces de fumier de cheval bien pourri. On remplit ensuite la tranchée jusqu'à deux pouces de la surface avec du sol riche de surface et on laisse le sous-sol entre les tranchées pour rechausser le céleri lorsque l'époque du blanchissement est venue.

Le blanchissement au moyen de terre coûte meilleur marché qu'au moyen de planches, et il est beaucoup plus satisfaisant qu'aucun autre moyen. Il faut avoir soin d'enlever les tiges latérales et les feuilles fanées lorsque les plantes ont neuf pouces de hauteur. Ramassez de la terre fine autour de la base des plantes par une belle journée ensoleillée. Pressez la terre contre les plantes, mais ayez soin qu'elle ne s'introduise pas dans le coeur. Continuez à amonceler la terre à intervalles jusqu'à ce que les tranchées entre les rangées aient de trois à quatre pieds de profondeur.

J. A. CLARK.

Station expérimentale de Charlottetown.

LE WHEAT POOL A AMÉLIORÉ L'ÉTAT DES AFFAIRES

La récolte de l'Ouest canadien pour 1927 telle que prévue par le gouvernement devait être 415.000,000. Livré au marché au 31 mars, 370,000,000

Plus de huit mois se sont écoulés depuis le commencement de la récolte de 1927, et 90% de la récolte a été livré. **La plus** grande partie du blé des non-membres du Pool est hors des mains du producteur. Relativement peu de fermiers ont les moyens de tenir leur blé. Il y a toujours la question des intérêts et les charges de retenue et l'incertitude d'un meilleur prix.

A part ceux qui n'ont pas encore battu leur grain à cause du mauvais temps et ceux qui tiennent leur grain depuis les moissons, les non-membres du Pool ne se préoccupent guère du prix élevé du blé à ce moment. Le "prix moyen" toujours sur les lèvres de Commerçants de Grain devrait être celui que l'on établit quand le plus gros volume va au marché, c'est-à-dire entre septembre et avril. Avec aussi peu de grain dans les mains des non membres du Pool comment peuvent-ils tant bénéficier des hauts prix?

Les membres du Pool, d'un autre côté, ont un intérêt véritable dans les prix actuels. Ils ont vu le Pool commencer la saison sous un terrible fardeau, une vraie surcharge de grains de toutes sortes et des "nouvelles renversantes." L'automne dernier le grain se déversait à grands flots à Winnipeg, à Vancouver l'on était taxé à la limite. L'Argentine avait récolté beaucoup. La production de l'Europe était de millions de boisseaux de plus que de coutume. Une grosse récolte aux Etats-Unis et les affaires, en somme, ne paraissaient pas trop roses.

Le Pool canadien avait devant lui une tâche bien difficile et les membres ont raison de s'exalter de joie. La manière heureuse dont le Pool a évité une situation grave est digne de toutes louanges. Les membres de la combine sont à même de bénéficier à un juste degré des prix plus élevés.

S'il n'y avait pas eu un Pool dans l'Ouest du Canada, qu'eut été la situation. Le plus gros volume du grain serait en dehors des mains des producteurs et manipulé par les intermédiaires qui ramasseraient tous les profits. Les membres du Pool peuvent se bercer sans inquiétude et rester assurés qu'ils auront le meilleur prix possible pour le produit de leur labeur.

SOYEZ SANS CRAINTE, PERSONNE N'EXTORQUERA DES PRIX EXORBITANTS DU WHEAT POOL

Tout fermier devrait comprendre que ce n'est que par le contrôle du volume que le Pool a pu si bien fonctionner. Et ce volume vous l'assurerez par la signature des contrats.

Signez la seconde série de contrats

UNE QUALITÉ D'HUILE

pour

chaque sorte de tracteur

L'armée britannique choisit les produits **WAKEFIELD** durant la Grande Guerre. On a constaté que c'était le meilleur lubrifiant pour les chars d'assaut dans n'importe quel temps et sous n'importe quelles conditions. Ces huiles "toutes britanniques" ont la même réputation pour "les machines de paix."

L'Agricastrol est invincible

Permettez-nous de vous vendre le prochain baril d'huile que vous achèterez.

HOPE - HANLEY IMPLEMENT

COMPANY, LIMITED

Téléphone 4414 EDMONTON 10350 - 106e rue

Mme Alp. Maynard

Rhumatisme. Onze ans. Estomac. Foie. Etourdissements

Bourdonnements. Douleurs aux jambes. Des amies.

Pilules Rouges. De temps en temps.

Pendant onze ans j'ai eu du rhumatisme; j'avais été au lit pendant plusieurs semaines, les souffrances m'avaient grandement affaiblie et les fonctions organiques s'étaient ralenties, surtout celles de l'estomac et du foie. Lorsque je me levais le matin j'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, et parce que j'avais eu beaucoup de douleurs aux jambes, je devais prendre mille précautions pour mettre les pieds à terre. Voyant mon état pitoyable, des amies me suggérèrent d'employer les Pilules Rouges, ce que je fis. Après l'emploi de la huitième boite non seulement je me suis sentie plus forte, mais je ne souffrais plus. Mon état a continué de s'améliorer encore et je pus me remettre à mes occupations ordinaires. Aujourd'hui, pour soutenir mes forces et conserver ma santé, je prends encore de temps en temps quelques boites de Pilules Rouges". Mme Alphonse Maynard, Marieville, P. Q.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 10-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite. 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Quand vous avez soif -- même si vous n'avez pas soif

vous savourez

"LA BIÈRE QUI A UNE RÉPUTATION"

UNE MARQUE EXTÉRIEURE

STOUT ALE

Dans tous les bons hôtels et clubs on sert ce breuvage classique



QUALITÉ SUPÉRIEURE

PALE ALE

Commandez une caisse de votre plus proche agent

CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.

Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle d'Alberta ni par le gouvernement de la province d'Alberta

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

aucune puissance humaine ne sera assez forte pour nous désunir. Aussitôt ton père revenu, je lui demanderai ta main.

La fille du proscrit jeta un cri de joie folle et s'élança rougissante et le visage inondé de larmes dans une autre pièce attenante à la salle commune.

Le capitaine inquiet fit un mouvement pour la suivre; en ce moment on frappa à la porte de la chaumière.

Il s'arrêta, et après avoir jeté un dernier regard du côté où venait de disparaître la jeune fille.

—Entrez, dit-il.

La porte s'ouvrit. Deux hommes parurent.

Le premier était un chasseur canadien, le second un Peau-Rouge. Leurs vêtements en désordre, usés, tachés de boue et déchirés en maints endroits indiquaient qu'ils avaient fait une longue route.

—Quel que soit le motif qui vous amène, reprit le capitaine, soyez les bienvenus dans cette chaumière. Si vous êtes fatigués, voici des sièges, si vous avez faim, sur cette table sont des aliments. Si vous avez soif, voici à boire. Donc ,asseyez-vous, buvez et mangez.

Le chasseur canadien s'inclina en signe de remerciement et faisant quelques pas dans l'intérieur de la chambre.

—Nous sommes fatigués, répondit-il d'une voix sombre, mais l'heure du repos n'as pas encore sonné pour nous. Si grandes que soient la faim et la soif que nous éprouvons, nous avons fait serment de ne point nous reposer, de ne pas boire et de ne pas manger avant d'avoir accompli la mission dont nous nous sommes chargés.

—Faites à votre guise, vous êtes les hôtes de cette demeure. Je n'ai le droit de vous contredire en rien; s'il vous plaît de garder le silence, je ne vous interrogerai pas.

—Interrogez, au contraire, monsieur, et nous répondrons, car c'est vous que nous cherchons.

—Moi! fit-il avec surprise.

—Vous-même.

—Vous ne me connaissez pas?

—Peut-être, monsieur. Mais, je vous le répète, c'est vous que nous cherchons. C'est à vous seul que nous avons affaire.

—Voilà qui est étrange, murmura le capitaine. Qui donc êtes-vous, vous-mêmes, pour être aussi sûrs de votre fait?

J'ai l'honneur, n'est-ce pas, de parler au comte Louis Colon de Villiers? reprit froidement le Canadien, sans répondre autrement à la question qui lui était adressée.

—Je suis en effet le comte Louis Coulon de Villiers, fit le jeune homme, mais raison de plus, puisque vous savez qui je suis, pour que je sache qui vous êtes.

—Qu'à cela ne tienne, capitaine.

—J'attends, monsieur, dit l'officier avec impatience.

—Moi, je suis Pierre-Jean-Baptiste Berger, répliqua le chasseur. Celui-ci est Kouha-Handx, le chef des Loups-Hurons. Tous deux, nous accompagnions M. de Jumonville.

—Mon frère! s'écria le jeune homme.

—Oui, monsieur le comte, votre frère, dit le chasseur en baissant tristement la tête.

—Enfin, reprit le comte avec joie, je vais donc apprendre des nouvelles de mon frère! Soyez les bienvenus, braves gens, parlez, je vous écoute.

—Les nouvelles dont nous sommes porteurs, reprit le Canadien, ce n'est pas ici que vous devez les apprendre.

—Où donc alors?

—Venez, capitaine, vous le saurez.

—Où voulez-vous me conduire?

—Auprès de votre frère!

—Pourquoi ne vous a-t-il pas accompagnés? Qui peut le retenir?

—Je ne puis vous répondre en ce moment. Suivez-moi.

—Certes, je vous suivrai, car maintenant je me souviens avoir entendu parler de vous par mon frère comme d'un ami dévoué.

—Dévoué jusqu'à la mort; oui, mon capitaine, dit le Canadien d'un ton lugubre.

Le jeune homme tressaillit.

—Vous m'effrayez, dit-il. Parlez. Vive Dieu! je suis un homme; j'ai du courage! Mon frère serait-il blessé?...

—Vous le verrez dans quelques instants, capitaine. Alors vous saurez la vérité.

—Je ne vous demande qu'une minute pour prendre congé de la maîtresse de cette habitation.

—Faites, mais faites vite.

—Je vais . . .

Mais avant que le comte de Villiers eût achevé sa phrase, la porte de la chambre dans laquelle s'était réfugiée la jeune fille s'entr'ouvrit et une voix douce lui dit:

—Suivez ces hommes, mon bien-aimé Louis.

—Vous m'attendrez?

—Oui, et en vous attendant, je prierai pour vous.

—Jeune fille, dit lentement le chasseur canadien, après que vous aurez prié pour les vivants, n'oubliez pas de prier pour les morts.

—Pour les morts? s'écria-t-elle avec effroi.

—Oui.

—Que signifie? demanda le comte de Villiers en se tournant vers Berger qui venait de parler.

Berger ne répondit pas.

Angèle lui évita une violente apostrophe de l'officier, en répétant à ce dernier:

—Allez! allez!

—Soit, fit-il, marchons, compagnons, je vous suis.

Et se retournant du côté de la porte toujours entr'ouverte, il cria à la jeune fille:

—Merci, Angèle, merci, ma bien-aimée! Adieu, bientôt, dans peu, je serai de retour avec lui, avec mon frère qui va devenir le tien.

Un soupir lui répondit et la porte se referma.

X

Les deux frères

Les trois hommes perdirent bientôt de vue la chaumière du proscrit.

Une pirogue était amarrée dans le petit port.

—Voilà notre chemin, dit le chasseur, en montrant la rivière

—Celui-là ou un autre, peu m'importe, répliqua le capitaine, pourvu que nous arrivions promptement.

—Nous arriverons toujours à temps, fit Berger, en détournant les yeux.

—Vous êtes sûr que mon frère nous attendra?

—Oui. Il nous attendra.

—Dans combien de temps serons-nous arrivés?

—En moins d'une heure.

—Soit, partons.

Il monta dans la pirogue. Les deux hommes le suivirent, saisirent les rames et la légère embarcation commença à descendre rapidement le courant.

En moins de vingt minutes, elle se trouva dans l'Alleghany; sa course redoubla de vitesse.

Le capitaine était silencieux, les bras croisés sur sa poitrine, la tête baissée, il réfléchissait profondément. Il se sentait peu à peu envahir par une inexprimable tristesse; les façons des deux hommes qui l'accompagnaient lui semblaient étranges; leurs réticences obstinées, inexplicables; il ne comprenait rien à leur conduite et cherchait vainement dans son esprit les motifs qui pouvaient les engager à agir à son égard ainsi qu'ils le faisaient.

Pourquoi, si son frère était malade ou blessé, ne pas le lui avoir dit tout de suite au lieu de le laisser dans une ignorance qui accroissait son inquiétude, au lieu de la calmer? Deux ou trois fois, il avait essayé de les interroger, mais ils s'étaient bornés à détourner tristement la tête, sans rompre le silence auquel ils s'étaient voués.

Bien que Berger eût répondu au comte de Villiers qu'en moins d'une heure il serait rendu auprès de son frère, un plus long temps s'écoula avant que leur pirogue n'abordât.

Une seule fois l'officier incapable de maîtriser plus longtemps son impatience et son inquiétude, leur demanda s'ils étaient encore loin du terme de leur course.

Kouha-Handé n'était point sorti de son mutisme.

Berger avait répondu un: "Nous arriverons, hélas!" qui lui avait fait froid au coeur.

Enfin, la pirogue dévia de la ligne droite, se rapprocha du bord de la rivière et bientôt son avant grinça sur le sable de la plage; les trois hommes sautèrent vivement à terre.

Le chef Indien tira l'embarcation hors de l'eau et il la cacha dans le tronc creux d'un arbre mort, mais encore debout.

—Venez, dit Berger.

Ils s'enfoncèrent dans la forêt.

Leur marche fut pénible et longue.

Les deux chasseurs marchaient lentement et comme à regret.

Le jeune homme se contraignait, afin de ne pas leur crier:

—Plus vite!

Enfin, ils débouchèrent dans une vaste clairière. On s'arrêta.

—C'est ici, dit Berger en se découvrant.

—Ici, répondit le capitaine, en regardant autour de lui avec surprise.

—Oui, reprit le chasseur, dans cette clairière.

—Mais, fit le jeune homme avec hésitation, je ne vois personne autre que nous?

—Parce que, capitaine, reprit le Canadien avec une ironie douloureuse, vous regardez sur la terre, au lieu de regarder dessous

—Ciel! s'écria le comte en chancelant, mon frère!...

—C'est dans ce lieu qu'il a été tué.

—Oh! malheur à moi! s'écria le jeune homme en cachant sa tête dans ses mains et en éclatant en sanglots.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Les deux coureurs de bois se tenaient silencieux et mornes auprès de cet homme si fort et si brave, que la douleur avait terrassé et qui pleurait comme une faible femme, comme un enfant.

Soudain, il releva la tête et le visage pâle, les yeux étincelants, le regard fixe, il se dirigea vers une légère éminence qui se trouvait au centre de la clairière.

—C'est là que vous l'avez mis, n'est-ce pas? dit-il.

—Oui, répondit sourdement le chasseur.

Le capitaine tomba sur les genoux et pria.

Cette prière fut longue, entrecoupée de sanglots déchirants.

Berger, agenouillé près de lui, priait aussi.

Le chef indien, malgré l'impassibilité qui caractérise sa race, debout derrière les deux hommes, courbait tristement la tête et les contemplait avec une expression de sympathie et de pitié aussi touchante que leur propre douleur.

Enfin, le capitaine se releva. Il essuya ses larmes et serrant avec force le bras du Canadien:

—Maintenant, fit-il d'une voix brève et hachée par le désespoir; maintenant, vous qui l'avez vu mourir, dites-moi comment il a été frappé, pour que je connaisse ses assassins et que je puisse le venger.

—Vous avez dit vrai, capitaine, répondit le chasseur. Votre frère a bien réellement été assassiné et cela dans un lâche guet-apens

—Parlez, mon ami, parlez, je vous écoute, car, j'en suis certain, si vous m'avez conduit ici, c'est que vous avez compris que sur sa tombe seule devait m'être fait le récit de sa mort. Dites-moi bien tout. Je veux connaître jusque dans ses plus infimes détails le crime dont il a été victime.

—Ecoutez-moi donc, capitaine, et je vous dirai comment les choses se sont passées.

—Asseyons-nous près de cette tombe, reprit le capitaine. Mon frère assistera invisible à ce récit et Dieu permettra que son esprit m'inspire la conduite que je devrai tenir pour tirer de ses assassins une éclatante vengeance.

Berger prit alors la parole et rapporta dans les plus minutieux détails les faits tels qu'ils s'étaient passés.

Le récit fut long et souvent interrompu par les larmes du jeune homme et ses exclamations de colère et de douleur.

Depuis plusieurs heures déjà, le soleil était couché. Une nuit profonde couvrait la terre, aucun des trois hommes ne semblait s'en apercevoir. Berger parlait toujours et ses auditeurs l'écoutaient avec un intérêt sans cesse croissant.

Enfin il s'arrêta.

—Merci, dit le jeune homme, en pressant la main du chasseur. Merci de m'avoir instruit aussi bien; je n'aurai garde d'oublier le nom des deux assassins. Ils sont à jamais gravés dans ma mémoire; les soldats obéissent, seuls les chefs sont coupables. Ward, George Washington... un jour nous nous trouverons en présence et alors..

Il n'acheva pas sa pensée et redevint silencieux.

—Capitaine, dit Berger, au bout d'un instant, j'étais dévoué à votre frère, disposez de moi.

—Merci, j'accepte, répondit-il. Je sais combien il vous aimait. J'essaierai de le remplacer auprès de vous.

Il y eut un nouveau silence.

Ce fut encore Berger qui le rompit.. Le comte de Villiers, perdu dans ses pensées, semblait ne plus avoir conscience, ni de l'endroit où il se trouvait, ni de ce qui se passait autour de lui.

—Capitaine, dit doucement le chasseur, il serait temps, je crois, de songer à nous retirer.

—Pourquoi donc? répondit-il en le regardant avec étonnement.

—La nuit s'avance, monsieur, et nous sommes dans un désert.

—Qu'importe? reprit le jeune homme; puis après un moment de réflexion: Je saurai retrouver mon chemin, dit-il, laissez-moi seul, j'ai besoin de demeurer quelques heures encore auprès de la tombe de mon frère. Qui sait s'il me sera permis d'y revenir jamais!

—C'est bien, je n'insiste pas, capitaine.

—Vous partez? Adieu, mon ami.

—Non, je reste. Ne vous ai-je pas dit que j'étais à vous. Je ne vous abandonnerai pas seul ici.

—Qu'ai-je à redouter?

—Rien probablement, mais comme cela m'est parfaitement égal de passer la nuit ici ou ailleurs, je bivouaquerai auprès de vous.

—A votre aise et merci.

—J'ai l'honneur de vous faire observer, monsieur le comte, que votre frère, qui m'aimait, me tutoyait. Si, ainsi que vous me l'avez promis, vous consentez, monsieur, à m'aimer un peu, soyez donc assez bon pour ne plus me dire "vous." Cela me rendra bien heureux, je vous assure.

—Soit, mon ami, répondit le jeune homme avec un triste sourire, tout en lui tendant la main, je te dirai "tu."

—Merci, oh! merci, monsieur le comte! s'écria le chasseur avec émotion.

Le jeune homme se replongea dans ses méditations.

Le chasseur et le chef indien allumèrent du feu et bivouaquèrent sur la lisière de la clairière.

La nuit s'écoula sans que le capitaine fît un mouvement, sans que le sommeil vînt une seule fois clore ses paupières.

Berger ne dormit pas non plus; jusqu'au matin, il surveilla le jeune homme.

Au lever du soleil, celui-ci se leva.

Son visage était pâle, mais ses traits avaient repris leur calme. Il s'approcha lentement de ses compagnons et leur tendant affectueusement la main:

—J'ai lutté corps à corps contre la douleur et je l'ai vaincue, leur dit-il; puis, se penchant sur la tombe: Au revoir, mon frère, murmura-t-il, je te quitte, mais c'est pour te venger!

Et après avoir jeté un long et dernier regard sur la tombe de celui qu'il ne devait plus jamais revoir, il ajouta en s'adressant à Berger qui, en le voyant debout, s'était hâté, ainsi que l'Indien, de se lever: "Partons!"

—Où allons-nous? répondit le chasseur.

—Au fort Duquesne. En sommes-nous bien éloignés?

—Par eau ,nous y serons avant midi, c'est-à-dire en moins de sept heures. La pirogue nous attend.

Quelques minutes plus tard, le capitaine et ses deux compagnons avaient disparu dans la forêt. La clairière était redevenue solitaire.

Seuls, les morts lui demeuraient.

(A suivre)

"IT'S A BEAR"

Exhilarates like Mountain air!

Rien de plus rafraîchissant que notre bonne bière —mûrie à point.

Faites une provision pour les jours de grande chaleur:

Commandez quelques caisses

MILWAUKEE STYLE

NORTH WEST BREWING CO. LTD

EDMONTON, Alta. — Tél. 6488

Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle des liqueurs d'Alberta ni par le gouvernement de la province d'Alberta.

R & S

Poudre R & S. pour les rhumatismes et les maux d'estomac

LE GRAND ÉLIMINATEUR

POUR

l'estomac, les rognons et les intestins

Edmonton, le 5 janvier 1928.

Cher monsieur,—Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux d'estomac, de tête, d'attaques de bile, gaz dans l'estomac et dans les intestins et avec cela constipation et j'étais vraiment abattue. J'essayai tous les remèdes et traitements connus et ai dépensé plusieurs centaines de dollars sans résultat. Mon pharmacien me demanda si j'avais essayé les poudres R & S. Je pris ce traitement pendant six mois, il y a de cela plus d'un an, et je suis heureuse de pouvoir dire aujourd'hui que je ne souffre plus et je vous remercie. Bien à vous, (Mrs) M. Cook."

"Cher monsieur,—Pendant 15 ans je dus me traîner sur des béquilles étant atteint de rhumatismes sciatiques. J'arrêtai à la pharmacie Thomson's Drug sur la 97e ave. pour m'enquérir sur les Poudres R & S. le pharmacien m'assura qu'elles sont très effectives. Ceci était en 1916. Je suivis en tout un traitement de sept mois et je suis très bien remis depuis. Et pourtant je n'avais pas grand'confiance car j'avais essayé tout auparavant et sans aucun résultat. Durant les 11 années qui viennent de s'écouler je n'ai cessé de recommander ce remède et je ne connais pas un seul cas où il n'a pas fait de bien. C'est un remède que l'on devrait trouver dans toutes les maisons. C'est le seul remède purement végétal: c'est un don de Dieu à l'humanité souffrante.

A. E. Kirpatrick, 9819 - 104e rue."

Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et pharmacies

Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00

Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boîte postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.

NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

DENTISTE

Dr G. H. LIPSEY

Spécialité de dentiers et extractions de dents

301 édifice Tegler — Tél. 2941

JE PARLE FRANÇAIS

Dr A CLERMONT

DENTISTE

Docteur en Chirurgie Dentaire

Licencié en art dentaire pour le Dominion

SERVICE DES PLUS MODERNES

414 Edifice EMPIRE

Coin 101ère rue et Ave. Jasper

Téléphone 5838

Maison Fondée en 1886

«Le Palais des Diamants d'Edmonton»

JACKSON FRERES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

9962 Avenue Jasper Edmonton

Téléphone 1747

Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux

CAREY ELECTRIC CO

Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens

Lampes, Appliques, Fournitures

Bicycles C.C.M., Accessoires et Réparations.

9983 Ave Jasper. Téléphone 2772

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.

Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William

FARINE GLOBE

Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics.

Bureau Edifice McLeod (rez-de-chaussée) Téléphone 6126



ALBERTA HOTEL

EDMONTON — ALBERTA

Ascenseur à la disposition des clients

100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de $1.00 par jour

—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—

Frank HURSKA, propriétaire

"ON PARLE FRANÇAIS"

Coin de l'ave. Jasper et de la 98e Rue

GRANT McALPINE

Successeur de Desilets & Co.

10149-106e rue — Tél. 6531

Peintre, Décorateur, Tapissier

Sollicitons ouvrage de campagne

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE

Réparations sur toutes sortes d'autos

Ouvrage garanti — Ouvert jour & nuit

10165 103e RUE

Le seul garage canadien-français d'Edmonton

Une place idéale pour remiser votre char en sûreté

Maux d'estomac. "Mon mari fut troublé pendant trois mois de maux d'estomac et continuellement affligé de diarrhée," écrit Mme Albert Archut de Cleveland, Ohio. "Tous les remèdes qu'il employa jusqu'alors ne lui procurèrent aucun soulagement. Il obtint trois bouteilles de Novoro qui le remirent d'aplomb et il est maintenant capable de manger toute espèce de nourriture." Cette célèbre préparation herbeuse jouit d'une réputation universelle comme remède pour l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Faites-en l'essai mais ne la demandez pas aux droguistes car elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane en Canada.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

CANADIEN NATIONAL

EXCURSIONS

Dans l'EST du CANADA

Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau

BILLETS en VENTE DU 15 MAI au 30 SEPTEMBRE

COTE DU PACIFIQUE

Le voyage triangulaire — Alaska

VALIDE jusqu'au 31 OCTOBRE 1928

Le Parc National Jasper

PARC DU MONT ROBSON

AU COURS DE JUILLET

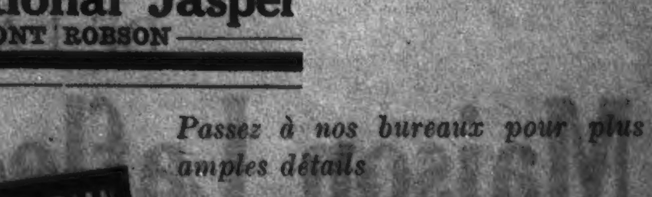
Sous notre surveillance personnelle

MAGNIFIQUE VOYAGE EN

Grande Bretagne et sur LE Continent

ainsi qu'à la

COTE DU PACIFIQUE



Passez à nos bureaux pour plus amples détails

J. S. PECK, agent

Edmonton Tél. 4057

— ou écrivez à —

J. MADILL,

Agent de district des passagers,

Edmonton, Alta.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condit'on que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

Lamoureux, Alta.

M. le Directeur,
L'Union, Edmonton.
Cher Monsieur,

Je vous écris pour faire suite à la "tribune libre" de "Un Canadien" de Donnelly sur le Wheat Pool. Mon ami dit qu'il ne signera pas son contrat de nouveau s'il ne peut en avoir un en français. Devons-nous tous adopter cette attitude? Voulons-nous, canadiens français, cesser de coopérer et être la cause de la chute de cette grande coopérative? Prenons garde!

Je voudrais bien moi aussi avoir des contrats en français; seulement est-ce que ce serait légal? Comment se fait-il que quand on achète une terre le document est tout en anglais? Ça par exemple, je trouve curieux. Quand j'achète une terre, je vais en ville passer les papiers. Là, l'acheteur, le vendeur, l'avocat sont tous des canadiens français; cependant, on nous fait signer un contrat tout en anglais et personne ne dit un mot. Il y a bien d'autres canadiens qui achètent des terres et signent des contrats en anglais. Non, il ne faut pas trop s'occuper des détails. Puisque mon ami veut absolument faire du patriotisme, qu'il me permette de lui dire que presque tous les canadiens français membres du Pool se servent de la langue anglaise lorsqu'ils communiquent avec le bureau-chef à Calgary. Il lui semble que ça ne doit pas coûter plus cher d'écrire en français. Mon idée est qu'avant de demander aux autres de respecter les droits du français, il faut commencer par le faire nous-mêmes. Je prie mon ami de prendre ces choses en considération.

UN AUTRE CANADIEN.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur
L'Union, Edmonton.
Cher Monsieur,

Monsieur R. Racette, plein d'une pieuse indignation, m'accuse de condamner nos Rév. Pères Jésuites, les collégiens, etc. Je conçois qu'il porte ombrage à cette malheureuse digression qui m'a plongé en eau trouble. A vous, Messieurs les collégiens et vous, jeunes femmes, sorties de nos couvents, tous deux l'élite de notre grande famille française, je dis que je regrette beaucoup ce contretemps. Les mots, ai-je dit, faussent souvent la pensée. J'aurais pu dire **étudiants** sans attirer sur ma tête l'ire de notre susceptible président. "Le personnage signant Paysan du Danube" répète encore: "où sont nos institutions bilingues? Nos écoles sont fermées—nos enfants grandissent dans l'ignorance. Ces enfants ne seront pas toujours petits. Alors...? Je ne reconnais pas à Monsieur R. Racette, B.A., l'autorité de nous dire d'engager des instituteurs d'aptitudes douteuses et de morale plus douteuse encore. Car enfin, c'est bien ce qu'il insinue quand il dit que "nous ne sommes pas au temps des interminables listes d'aspirants où l'on peut choisir une élite intellectuelle et morale." N'ayant plus l'embarras du choix, il faut s'accrocher à toute épave. Où échouerons-nous? "Des instituteurs de langue anglaise qui ignorent le français encore plus que le hottentot." Votre sarcasme est lourd et sent l'impertinence. Soyez donc spirituel. Les statistiques m'ennuient.

Quand je dis "salaires exhorbitants" j'indique seulement un fait, constaté par tout le monde d'ailleurs, que les salaires, qu'il nous faut payer à des médiocres, sont trop élevés. "Mon incuriosité totale en matières de salaires" n'est qu'une phrase inutile. Sur quoi basez-vous vos déductions?

Ce n'est pas honnête, cher Monsieur, que d'affirmer que même un "paysan" doit écouler ses jours paisiblement, Gros Jean comme devant.

Je m'incline devant nos Rév. Pères Jésuites et je salue respectueusement nos Rév. Soeurs qui sacrifient tout pour l'éducation de la jeunesse.

Je vous remercie, Monsieur le président, d'avoir bien voulu attirer mon attention sur le mot "collégiens."

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma plus haute estime, je vous remercie aussi du bienveillant accueil fait au

PAYSAN DU DANUBE.

TRIBUNE LIBRE

Edmonton, Alta.

M. le Rédacteur,
Cher monsieur,

Permettez-moi de vous suggérer respectueusement que le temps est propice, pour la presse du Canada de s'exprimer sans réserve, en condamnation sévère de cette sorte de brigandage politique, à présent en train d'être arrangé et mis en scène, par nos députés avares à Ottawa.

Est-ce que le peuple canadien, trop patient et trop soumis, va maintenant permettre une répétition de cette forme de malfaisance, de la part des serviteurs de l'Etat, élus spécialement pour sauvegarder l'intérêt national, pour promouvoir le bien-être moral et économique du peuple, et pour alléger et améliorer, de toute manière possible, le lourd fardeau des impôts et le mécanisme prodigue de gouvernement.

Mais, quand on contemple avec calme l'éclosion de ce nouveau pillage proposé, sous toutes les circonstances dans lesquelles, depuis la période de la Grande Guerre, le Canada a chancelé, en matières de finances, la conclusion est naturelle et inévitable, que les promoteurs de cette nouvelle audace ont grand besoin de conscience et de sens commun

Ils sont également prêts à sanctionner des bills de divorce repoussants, au nombre de soixante-sept, le vendredi soir, à la dégradation morale et sociale du peuple, ou à taxer le trésor de l'Etat au montant de six mille dollars par tête, à travers la ligne du parlement, sans égard au sexe ou aux services.

Ne sont-ils pas déjà immensément trop payés, pour les services douteux qu'ils rendent souvent à notre pays? Arracher du trésor public deux mille dollars de plus par personne, ce serait faire une insulte aux citoyens. Comme il est bien éloigné d'un vrai, viril patriotisme, une telle action méditée sans scrupule!

Est-ce que la presse et le peuple du Canada va, dans l'expressive phrase moderne, "take lying down" ce pillage proposé? J'espère sincèrement que non! Le résultat moral et social d'une telle politique calleuse et sans coeur, est déplorable et désastreux, jusqu'à l'extrême. Elle tend directement à produire des sentiments de colère et de mépris pour les législateurs et pour leurs lois; et à détruire tout entier le doux sentiment populaire de bonne volonté, le sens généreux de fraternité nationale. Bref, c'est l'augure et le précurseur aveugle de hainte-de-classe et de communisme.

Fidèlement à vous,
Malcolm MacCORMICK.

"CONSTRUCTION" LAFLÈCHE

Une occasion sans précédent d'économiser

Nous voulons nous défaire complètement de nos habits modèles à moitié prix et en même temps nous incluons tout le matériel pour habits du département 'Westcraft.' Des habits Laflèche faits sur mesure à grande réduction. Nous ne craignons pas de comparer ces habits avec les meilleurs. Si vous avez besoin d'habits, n'hésitez pas, voici l'occasion d'acheter avantageusement aujourd'hui. Si vous ne trouvez pas un modèle qui vous convient, choisissez quelque joli matériel et faites faire un habit sur mesure--vous épargnerez d'une façon ou d'une autre. Un petit montant suffit pour placer votre commande.

Nous avons des modèles pour toutes les tailles, haute, courte et large, moyenne, etc. Trois prix
$19 $27 $34
Tous des habits confectionnés chez Laflèche

Habits prix régulier, $35.00 POUR $24
Habits tout laine, importés, prix régulier $40, pour $29
Habits en tweeds écossais et worsteds anglais serge, $45, pour $40
Worsted West of England, serge botany, tissus irlandais, prix rég. $55 pour $39

Departement Westcraft
DE LA
Maison Lafleche Freres
Édifice Laflèche — 102e rue, sud de la Jasper

MORT DE L'HON. JUGE BECK

Le Juge Beck est mort lundi dernier, à l'hôpital de la Providence de Seattle.

Il était né à Cobourg, Ont., en 1857, et était fils d'un ministre Anglican. Ayant étudié le droit, il exerça d'abord la profession d'avocat à Peterboro, où il resta jusqu'en 1883. Mais l'Ouest l'appela, comme tant d'autres et il vint s'établir à Calgary, où il demeura jusqu'en 1891 associé de MM. Lougheed et McCarthy.

A cette date il s'installa à Edmonton et en 1892 devint l'avocat de la ville, puis en 1893 Conseiller de la Reine.

En 1907 il fut nommé juge à la cour suprême d'Alberta.

En politique le juge Beck était libéral. En religion, il se fit catholique en 1883.

Il fut marié trois fois. La première à Miss Mary Lloyd en 1886, dont il eut quatre enfants, deux filles, Mme Milton Martin et Mme J. C. Landry, de Los Angeles, et deux fils, Cyril et Austin.

En 1906, le Juge Beck épousa en secondes noces Miss Louisa Teefy et après la mort de cette dernière, il s'unit, le 10 avril dernier à Miss Jeanne Tilley.

M. Milton Martin, gendre du juge Beck, est immédiatement parti pour Seattle, d'où il ramènera le corps. L'enterrement aura lieu à Edmonton.

ÉPIDÉMIE D'INCENDIES A EDMONTON

Les pompiers d'Edmonton ont été sur les dents la semaine dernière; on a sonné l'alarme pour 60 incendies; sur ce nombre il y en a eu 41 dont l'origine était l'herbe sèche, les tas de détritus et les bois; 13 étaient des incendies de maison, comprenant des feux de cheminée; 2 étaient des trottoirs ayant pris feu; 1 était un magasin, et enfin il y eut trois incendies aux proportions énormes dont nous donnons ci-dessous quelques détails.

D'abord le vieil hôtel d'Edmonton, situé au bas de la côte directement en-dessous de l'église McDougall a été complètement détruit jeudi après-midi. Il y eut aussi l'incendie du Garage Trudeau qui fut un des plus désastreux dans l'histoire d'Edmonton. Dans l'incendie de l'hôtel d'Edmonton les pertes furent de $30,000. Dans celui du Garage Trudeau, elles s'élèvent à $150,000. l'entrepôt de vêtements de Brody ltd., situé au second étage du garage fut une perte totale. Les marchandises, d'une valeur de $100,000, étaient couvertes par une assurance de $57,000.

Enfin, mercredi soir, un incendie détruisit plusieurs petits magasins au coin de la 124e rue et de la 107e avenue. Ici les dégâts montèrent à $18,000.

Il faut ajouter que parmi les autres incendies de la semaine, celui qui eut lieu au coin de la 97e rue et de la 107e avenue, fut d'origine criminelle. Dimanche matin, à 2 h., le feu se déclarait dans un magasin de bonbons inoccupé et d'après les recherches de la police il a été clairement établi que le feu avait été mis intentionnellement dans la bâtisse. Le coupable n'a pas encore été découvert.

LA MANUFACTURE DE CONSERVES D'EDMONTON VA BIENTOT S'OUVRIR

La Broder Canning Company de New-Westminster, Colombie Britannique, a terminé ses arrangements pour commencer le 1er juin ses opérations dans la manufacture récemment bâtie à Edmonton.

Tout est prêt pour une saison active et un outillage coûtant $125,000 a été installé pour le moment avec anticipation d'agrandissements ultérieurs.

La compagnie a loué 1,000 acres de terrain dans le voisinage immédiat de la ville et cette étendue sera ensemencée en pois, haricots, épinards, carottes et betteraves, durant les semaines qui vont suivre. Les champs de pois et d'épinards seront les plus grands de tout le Dominion.

En plus des légumes qui seront produits par la compagnie ellemême on fera appel aux fermiers du district en essayant de les intéresser à la culture des légumes. On estime que 80 pour cent des aliments conservés proviendront de l'Alberta. Mais on devra avoir recours à la Colombie Britannique pour des légumes tels que les tomates.

MANUFACTURE DE TISSUS DE LAINE POUR EDMONTON

"The Western Canada Woollen Mills Ltd." doit s'établir à Edmonton pendant le cours de l'été prochain. Ce projet a été étudié depuis quelque temps et la décision actuelle a été prise après une série d'expériences sur l'eau de la ville, l'humidité de l'atmosphère et la qualité de laine procurable en Alberta.

La manufacture d'Edmonton emploiera annuellement 1,500,000 livres de laine brute et fabriquera de 400,000 à 1,000,000 de verges d'étoffes, suivant le poids de celles-ci. La production comprendra des couvertures, des draps à vêtements, des velours, des flanelles, etc.

La compagnie doit acheter le matériel d'une usine dont la valeur est de $250,000 te qu'elle peut avoir pour $22,000. Le coût du transport sera d'environ $12,000. Le directeur de la compagnie sera M. Collie jr, précédemment directeur de la Pembroke Woollen Mills, Ltd. Parmi les co-directeurs seront W. A. Faulkner, Ch. H. Grant, K.C., Andrew Whyte, R. C. MacCosham et John MacDonald.

Pendant la première année la production sera limitée à des couvertures de laine pour lesquelles la demande est illimitée dans l'Ouest; puis on introduira peu à peu les étoffes de différents genres.

On estime que la manufacture d'Edmonton emploiera environ 100 personnes. C'est la première de cette espèce dans l'Ouest canadien.

LA NOUVELLE ROUTE DU NORD

On va commencer de suite les travaux en vue d'achever la grande route du Nord, assurent l'hon. O. L. McPherson et J. D. Robertson, ministre et député ministre des travaux publics.

Des ouvriers travaillent déjà dans les environs du Petit Lac des Esclaves où il est nécessaire de nettoyer le terrain. On estime que la route sera terminée durant la saison d'été.

On reprochait à un père de marier son fils trop jeune.

—Attendez, lui disait-on, qu'il soit un peu plus raisonnabe.

—Pas si bête! Il ne voudrait plus.

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans L'Union.

TRISTE AFFAIRE

(Suite de la 1ère page)

mois, toutes nos difficultés seraient réglées; qu'en dedans de six mois, si nous l'exigions, nous aurions au moins six évêques canado-américains—des vrais—dans la Nouvelle-Angleterre, avec des diocèses organisés de façon à nous satisfaire.

L'exemple des Polonais de Détroit qui sont au nombre de 200,000 dans cette ville de l'Ouest américain, est là pour nous prouver que quand on veut on peut. Ils ont exigé un évêque polonais, ils en ont un. Ils ont pris les moyens pour, ils ont lutté, ils ont refusé carrément de contribuer au soutien de l'Eglise dans ce diocèse, on leur a accordé justice et l'ordre règne à... Détroit!

Il serait téméraire d'essayer de juger à distance la situation sans en connaître les détails.

Le fait que l'évêque est, dans la circonstance, protégé par la loi civile, n'emporte pas la légalité morale de son acte.

La détermination de la moralité, qui paraît généralement une affaire compliquée, est en réalité une chose très simple. Car simple est la loi de justice et d'amour, base de la fraternité humaine.

Dans le cas présent il faut seulement se demander:

Les paroisses canadiennes françaises dont l'argent a été employé ailleurs avaient-elles fait des sacrifices pour le fournir et cet argent leur était-il nécessaire? Dans ce cas il devait leur être laissé.

Au contraire, ces paroisses canadiennes-françaises étaient-elles riches? pouvaient-elles se passer de cet argent, tandis que d'autres paroisses en avaient besoin? Alors il était juste de l'attribuer à ces dernières.

Car le principe moral qui gouverne la répartition des richesses est qu'elles appartiennent à ceux qui en ont besoin. Leur appropriation par des individus peut conférer à ceux-ci le droit de propriété au point de vue de la loi civile; mais nous nous plaçons ici au-dessus de cette loi.

Nous avons d'autant plus de raison de nous y placer que le litige en question est entre des hommes qui font profession de la même foi religieuse et que ce litige est au sujet des propriétés de leur culte.

Les quelques billets de banque, objet du scandale, devaient, de toute façon, être employés pour honorer le Dieu commun des deux parties. En sorte que ce procès retentissant revenait à ceci: Les vases d'or ou vitraux précieux, qu'on achètera pour le Dieu commun, seront-ils placés dans cette église-ci ou dans cette église-là, distantes de quelques milles l'une de l'autre?

Voilà à quoi se résument toutes les réclamations, les procès et les haines.

Et il faut avouer que c'est une discussion bien mesquine au regard d'un Etre infini dans l'espace comme dans le temps.

Mais Dieu est trop sublime pour en rire ou s'en fâcher. Il se dit simplement: "Ma pauvre humanité n'a pas encore fait grand progrès."

LE RÉVEIL DES JAUNES

(Suite de la 1ère page)

Sachons bien comprendre aussi que les modifications que les Japonais ont apportées à leur manière de vivre sont tout extérieures. Leur mentalité reste la même; loin de se modifier, elle se renforce incessamment, puisque leur unique pensée est de devenir un peuple glorieux. C'est dans ce but qu'ils ont modifié leur civilisation. Notons-le donc bien: les Japonais n'ont pas subi la civilisation de l'Ouest, ils n'ont pas été contaminés par elle; ce sont eux, au contraire, qui sont allés chercher cette civilisation avec la volonté de se l'assimiler pour en tirer profit.

Un de leurs érudits a remarquablement exprimé le fait quand il a dit: "La culture est comme la fortune; elle nous fait plus nous-mêmes; elle nous permet de mieux nous exprimer."

Ainsi les Japonais sont en réalité un peuple encore à l'état de croissance. Ils appartiennent cependant à la vieille race jaune, qu'on estimait décrépite, qu'on ne comptait plus sur le globe que comme un reste des temps préhistoriques. Mais il apparaît que leur sève n'est pas morte et il est tout probable même que cette sous-race de la race jaune n'a pas encore atteint le zénith de son développement.

Et la Chine, si longtemps ensevelie dans son mandarinat? Sa révolution récente et sa guerre civile actuelle sont-elles aussi pour elle un réveil tragique?

Qui sait? Géante endormie, la vieille race jaune ressuscite-t-elle de sa torpeur millénaire? Prenons-y garde! Que nous arriverait-il, à nous la race aryenne, si les centaines de millions de la race mongole, équipés et armés selon nos méthodes, se ruaient à l'assaut des blancs?

H. de SAVOYE.

LE GÉNÉRAL BRUTINEL ACHÈTE A ST-ALBERT

Il y a une vingtaine d'années le général Brutinel, alors résident d'Edmonton, avait acheté une propriété à un mille sud de St-Albert. Au cours de sa dernière visite, l'automne passé, le général Brutinel, enthousiasmé des progrès d'Edmonton, a décidé d'augmenter ses propriétés et il vient en effet d'acheter quatre-vingt-quatorze acres au prix de $60.00 l'acre. On ignore quelles sont les intentions du général Brutinel.

POUR LE TEMPS DES DISCOURS

Ottawa.—On annonce qu'une horloge électrique à quatre cadrans indiquant le temps pris par chaque discours va être placée dans la salle des séances de la Chambre de Communes. Cette horloge fut inventée par un particulier de Port Arthur pour servir dans les matches de hockey, où, dit-on, elle est très utile.

Elle sera contrôlée par le greffier ou son assistant. Le nouveau règlement limitant à 40 minutes la durée des discours à la Chambre a donné lieu au désir, exprimé par plusieurs députés, qu'il y eût un dispositif quelconque pour avertir celui qui parle du temps qui lui reste. A l'heure actuelle c'est le président de la Chambre qui tient le compte des 40 minutes et avertit l'orateur que son temps est expiré.

L'ÉLEVAGE DES RENARDS EN ALBERTA

M. Clément C. Avard, de Sackville, N.B., est en ce moment dans la ville. M. Avard est propriétaire et éditeur de la "Sackville Tribune" et de plus président de l'Alumni Association de l'Université Mount Allison; il est également directeur de "Enamel and Heating Products limited"; enfin il est à la fois le vice-président de l'American Fox Institute et secrétaire trésorier du New Brunswick Fox Breeders' Association.

Il est arrivé à Edmonton il y a déjà une semaine, et a été l'hôte des principaux clubs de la ville; il a aussi organisé un banquet où se sont réunis les anciens élèves de l'Université Mount Allison, qui sont au nombre d'une trentaine dans la ville. Mais son temps a surtout été occupé par ses nombreux intérêts dans l'élevage des renards.

C'est le premier voyage de M. Avard dans l'Ouest et il cherche à se mettre au courant des possibilités du pays pour l'industrie qui le passionne si vivement. Accompagné de M. Clément Cormier et de M. J. W. Pigeon, il est allé visiter la FrostFleckt Fox Farm établie dans les environs de Morinville. M. Cormier est le président de cette organisation et M. Pigeon le directeur des ventes.

Il semble à M. Avard que toutes les conditions sont idéales en Alberta pour l'élevage des renards.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.